La période électorale approche et déjà ba se préoccupe un peu partout de prépa-rer les élections. Beaucoup de gens pen-sent même que ces élections, qui vont inaugurer le nouveau mode de scrutin, doivent être préparées d'une manière par-ticulière et qu'il n'est pas inutile de réu-nir des Congrès régionaux dans lesquels se ferait la désignation des candidats appelés à figurer sur les listes républicai nes. C'est ainsi que dans notre département l'idée d'un Congrès préparatoire a déjà rencontré de nombreux partisans. Il nous plaît de rappeler ici que la Pe-tite Gironde a toujours préconisé et sou-tenu ces sortes de réunions, surtout au début du régime républicain, lorsque ce régime encore faible avait besoin d'être soutenu; il était alors nécessaire, en face d'une réaction puissante et parfaitement

disciplinée, d'organiser à l'avance la concentration des voix républicaines.

Mais aujourd'hui la situation est complètement différente. Il ne s'agit plus de sauver la République que personne n'attaque sérieusement et dont le prestige s'est imposé à tous dans la guerre comme dans la paix. Il s'agit de laisser le suffra-ge universel s'exprimer et s'exprimer librement; il s'agit de laisser fonctionner sans entraves et sans interventions la nouvelle machine électorale.

D'ailleurs, s'il y avait un Congrès, comment serait-il composé? On nous propose d'y convier les maires du département. les conseillers généraux et les conseillers d'arrondissement, d'y admettre certains groupements politiques ou économiques, bref, de constituer une réunion de per-sonnalités sans mandats réguliers, puisque tous les élus sont aujourd'hui péri-més. Sans doute, parmi les personnages ainsi réunis, on rencontrerait des hom mes de valeur, des personnalités jouis-sant à juste titre d'une indiscutable au-torité; mais le mandat légal dont ces personnages ont été investis avant la guerre est depuis longtemps expiré et, quelles que soient leur valeur et leur expérience per sonnelles, ils n'ont plus, comme tout élec-teur, que le droit de déposer leur bulletin dans l'urne.

Dans ces conditions, quelle opinion un Congrès ainsi composé pourrait-il avoir la prétention de traduire ? Au nom de qui parlerait-il et quelle serait son auto-

Il y a plus. La leçon de la guerre ne doit pas être perdue : l'immense majorité des Français ne veut plus du personnel ni des procédés politiques dont nous nous contentions autrefois! Ceux qui ont, avant tous, le droit de parler au nom de la France, ce sont ceux qui l'ont sauvée, et ce sont ceux-là, justement que l'on ne ver-rait pas dans les Congrès, car pour la plupart, ils ne faisaient pas de politique avant la guerre. Mais le jour du vote arde personne pour savoir ce qu'ils ont à faire. Nos soldats démobilisés et redevenus cultivateurs, ouvriers, bourgeois, intellectuels, citoyens français, enfin, savent parfaitement ce qu'ils veulent et ils le diront sans se soucier d'aucun Congrès. Il serait puéril et peut-être dangereux de prétendre dicter leur conduite et influer

sur leurs décisions. Ces considérations d'ordre général trouvent une application particulièrement exacte en ce qui concerne le département de la Gironde; en effet, si l'on peut à la rigueur admettre l'idée d'un Congrès pour certaines régions de la France où l'opinion, peu éclairée, a besoin d'être soute nue et guidée, il n'en va pas de même dans nos contrées où l'opinion publique est particulièrement avertie

Laissons là l'inutile Congrès; allons tout droit aux urnes; la parole est au corps

Monument commémoratif de l'Intervention américaine

Le Président de la République à Bordeaux et au Verdon

Le programme du séjour du Président de la alépublique dans le département de la Gironde et à Bordeaux, samedi prochain 6 septembre, à l'occasion de la pose, à la Pointe-de-Grave, de la première pierre du monument commémo-ratif de l'intervention américaine, n'est pas en-core définitivement arrêté dans ses détails. Nous croyons cependant pouvoir donner les dispositions principales du voyage présiden-

Le Président de la République quittera Paris vendredi soir, à vingt et une heures trente, pour arriver à Bordeaux-Saint-Jean samedi man, à sept heures vingt. Aucune manifestation n'aura lieu à cette

gare. Le train présidentiel repartira presque aussitôt — à sept heures trente-cinq, — sera aiguillé sur le chemin de fer de ceinture, d'où il gagnera la ligne du Médoc et parviendra à dix heures à la Pointe-de-Grave, qui, comme on le sait, est sur le territoire de la commune du Verdon.

à vingt heures quinze, pour les invités parlant de Paris. Il arrivera à Bordeaux-Saint-Jean samedi matin à six heures cinquante, pour en repartir a sept heures cinq et parvenir a la Pointe-de-Grave à neuf heures trente. Les invités se trouvant au point terminus une demi-heure avant le Président de la République prendront ainsi part à la réception. Le Président descendrait sans doute du côté op-posé à la gare. Un vaste espace qui se trouve en cet endroît permettrait de mieux recevoir

On suivrait ensuite la route qui conduit à la zone militaire où se poursuivrait la cérémonie L'emplacement désigné en principe pour la pose de la première pierre du monument se trouve à environ 80 mètres de la plage et à

une centaine de mètres de la digue qui constitue la pointe extrême de l'entrée du fieuve.

La tribune officielle serait dressée sur la partie la plus élevée du terrain, en arrière et au sud du futur monument. Commence vers dix heures quinze, la cérémonie serait termi-née à onze heures.

née à onze heures.

Un déjeuner de deux cents couverts à peu près serait servi à onze heures cinq. La tente préparée à cet effet serait un peu en contrebas, flu côté de la gare.

Après le déjeuner, qui prendrait fin à treize heures quinze, le Président de la République reviendrait à Bordeaux, où il serait reçu vers dix-sept heures trente, et où il séjournerait une heure anyiron.

Rien n'est encore fixé pour le programme de pe court arrêt, durant lequel notre patriotique population fera au chef de l'Etat un accueil en thousiaste. Ce programme sera sans doute éta bli mardi prochain, au cours d'une réunior tenue à la préfecture de la Gironde.

nuages. Panne occasionnée par rupture des boulons hélice droite. Vol avec un moteur per dant trente-six minutes, mais moteur chauffant par suite trop grat de température de l'air, atterrissage sur plage en pente par marée haute. Avion vire, entre dans la mer unaree naute. Avion vire, entre dans la mer et se brise à 180 kilomètres au nord de Saint-Louis. Restons six jours sans sauvetage. Faisons de l'eau avec alambic. Sommes trou-vés par indigènes, puis par une caravane en-koyée de Mederirahh. » Signé : BOSSOUTROT. »

Cette dépêche, on le voit, précise la nature exacte de la panne dont a été victime l'avion géant. Mais elle nous fait connaître quelques géant. Mais elle nous fait connaître quelques détails particulièrement intéressants.

Elle nous apprend, tout d'abord, que les avaries subies par le «Goliath» sont beaucoup plus graves que ne l'annonçaient les premières informations: «L'appareil, dit Bossoutrot, est brisé. Son voyage est donc définitivement terminé, et son pilote doit renoncer, contrairement à ce qu'on espérait d'abord, à le conduire par la voie des airs à Dakar.»

La partie la plus émouvante de la dépêche de Bossoutrot est incontestablement celle dans laquelle il note, sans amertume du reste, la détresse dans laquelle lui et ses compagnons se sont trouvés pendant de longs jours. A la duire par la voie des airs à Dakar.»

La partie la plus émouvante de la dépêche de Bossoutrot est incontestablement celle dans laquelle il note, sans amertume du reste, la détresse dans laquelle lui et ses compagnons se sont trouvés pendant de longs jours. A la lecture de ce document, on devine combien durent leur paraître interminables les heures pendant lesquelles, ne voyant arriver aucune aide, ils durent se résoudre, leur provision d'eau douce étant épuisée, à distiller de l'eau dans un alambic établi par des moyens de fortune, car n'explicions pas qu'ils n'avaient emporté que gdatre jours de vivres.

moins spirituelles :

«Nos immortels n'en sont encore qu'à la lettre F de cet ouvrage, dit Excelsior, et l'on se demande s'ils auront atteint la dernière de l'alphabet avant la fin du vingtième siècle.

» Il n'en faut point douter quel que soit le surcroit de travail qu'apportent à la préparation du dictionnaire — qui est le « dictionnaire de l'usage », ne l'oublions pas — tant de néologismes, tant de locutions nouvelles, tant de l'usage », ne l'oublions pas — tant de néologismes, tant de locutions nouvelles, tant de l'argot qui bouleversent la langue actuelle et qu'il faut longuement discuter avant de les adopter ou de les proscrire.

» Le dictionnaire de l'Académie compte déjà l'application d'aide-major de 2e cle travail qu'apportent à la préparation d'aide-major de 2e cle travail qu'apportent à la préparation d'aide-major de 2e cle travail qu'apportent à la préparation d'une detrier de l'au douce et au l'alphabet avant la fin du vingtième siècle.

» Il n'en faut point douter quel que soit le d'une d'indictionnaire de l'usage », ne l'oublions pas — tant de néologismes, tant de locutions nouvelles, tant de l'alphabet avant la fin du vingtième siècle.

» Il n'en faut point douter quel que soit le d'usage », ne l'oublions pas — tant de néologismes, tant de locutions nouvelles, tant de les adopter ou de les proscrire.

» Le dictionnaire qu' apportent à la préparation d'aide-major de 2e cl'avalle de l'alphabet av

LES ÉVÉNEMENTS DE HONGRIE

Friedrich demande aux Alliés leur appui pour lutter contre le bolchevisme, rétablir l'ordre et préparer l'élection de l'Assemblée nationale

Budapest, via Bâle, 28 août. — A l'issue du premier conseil de cabinet du nouveau ministère, M. Friedrich, président du conseil, a remis, mercredi, aux missions militaires alliées à Budapest, en les priant de la faire parvenir au président de la Conférence de la paix, une note disant notamment :

« Monsieur le président, conformément à la dans notre politique intérieure, et que, tout au plus, elles nous appuient en vue du maintien de l'ordre et de l'établissement d'un équilibre économique. Mon cabinet a décidé d'ordonner dans le plus bref délai possible, au cours des trois ou quatre prochaines semaines, les élections à l'Assemblée Nationale, et cela sur la base du droit électoral secret et communal.

« Monsieur le président, conformément à la note du Conseil suprème du 22 août, l'adminis-trateur de Hongrie, l'archiduc Joseph, et le gouvernement nommé par lui ont démissionné.

"» Il était impossible et sera toujours impos-sible de mettre sur pied un ministère corres-pondant aux désirs des missions militaires sé-journant à Budapest et des très nombreuses fractions politiques; puis, au surplus, de na-ture à plaire au commandement des troupes ovales roumaines.

» Il est certain, par contre, que le ministère constitué ici jouit de la sympathie de l'énorme najorité de la nation, ce dont les chefs des nissions militaires ont eu certainement l'occamissions militaires ont eu certainement l'occa-sion de se convaincre.

» Je me suis efforce, lors de la formation du cabinet, de prendre en considération tous les désirs justifiés qui ont été exprimés, et en con-séquence, la petite et la grande industrie, le commerce, les fonctionnaires, l'agriculture et le prolétariat industriels sont représentés dans le cabinet, à l'exclusion toutefois des socialistes de carrière

de carrière.

» Monsieur le Président, afin de rendre possible un travail fructueux, je vous prie de bien vouloir faire en sorte que les missions militaires séjournant à Budapest ne s'ingérent pas

» Monsieur le Président, nous vous prions de bien vouloir soutenir notre gouvernement de la manière la plus bienveillante possible, en vue du rétablissement de notre vie constitu-tionnelle.

RUSSIE

Denikine et Koltchak auraient effectue leur liaison

Iékatérinodar, 30 août. — Le général Wrangel aurait réussi à effectuer la liaison entre les armées de Denikine et de Koltchak au lac

Dos aviateurs français coopèrent avec

Koltchak

Londres, 30 août. — Un Message d'Omsk an-nonce qu'un détachement aérien français est arrivé à Krasnoyarsk (Sibérie) pour coopérer avec les troupes de l'amiral Koltchak. Une nouvelle offensive bolcheviste

Helsingfors, 29 août. — Les bolcheviks ont pris l'offensive sur deux fronts: 1. contre les Esthoniens sur le front russe du nord-ouest; 2. contre le centre et la droite de Denikine.

Sur le front du Nord-Ouest, l'avance bolcheviste a été rapide, et Pskov fut pris par 20,000 hommes de toupes rouges. Les opérations autour de Cronstadt

Helsingfors, 30 août. - Un violent bombardement a été entendu mercredi à Viborg, dans la direction de Cronstadt. On pense qu'il s'agissait d'une atlaque par la flottille aérienne anglaise. On a ensuite observé d'épais nuages de fumée au-dessus de Selon un rapport officiel, un aéroplane revenant de Cronstadt a été aperçu jeudi audessus de Terijoki; l'aéroplane a jeté six bombes sans résultat.

L'accord entre la Roumanie et l'Ukraine Bucarest, 30 août. - En vertu de l'accord conclu avec l'Ukraine, le gouvernement rou main a donné l'ordre de remettre aux autorités ilitaires ukraniennes une partie des muni-ons qui avaient été laissées en Moldavie et en Bessarabie par les armées russes en retraite e autre partie a été envoyée aux troupes de

à Bucarest pour demander aux délégués mili-taires de l'Entente des munitions et des équipe-ments pour l'armée de Petliura. La Roumanie a promis de laisser passer librement tout le matériel de guerre destiné aux Ukraniens. Un monitor anglais saute Arkhangel, 29 août. — Le monitor « Glow-Worm » a été détruit par l'explosion d'une al lège chargée de munitions qui se trouvait à proximité. On estime le nombre des morts à 20 et il y a 40 manquants.

ANGLETERRE

» Afin qu'aucun doute ne surgisse sur le fait que les élections à l'Assemblée Nationale soient en réalité l'expression de la volonté de la na-tion librement proclamée, veuillez envoyer en Hongrie une délégation pour contrôler les élec-tions

res relativement auxquels un accord pourra être atteint avec le commandement des trou-» Monsieur le Président, jusqu'au moment où nous pourrons déposer la direction des affaires gouvernementales entre les mains de l'Assemblée Nationale, soit pendant la durée de notre activité gouvernementale provisoire, nous voulons atteindre les buts suivants : écrasement du polchevisme, rétablissement de la justiment voulons atteinure les buts suivants : ecrasement du bolchevisme, rétablissement de la justice et de l'administration, assurance de la continuité dans le ravitaillement et la production, rétablissement complet et défense de la sécurité de la vie et de la propriété, ainsi que l'égalité politique; enfin, préparation des élections de l'Assemblée Nationale.

» Recevez, etc » Stephan FRIEDRICH, ministre-président. »

ESPAGNE

La situation ouvrière en Catalogne Madrid, 30 août. - Le gouverneur civil de Madrid, 30 aout. — Le gouverneur civil de Barcelone a rendu compte de l'enquête qu'il avait faite en Catalogne au président du conseil et aux ministres de l'intérieur, de la guerre et de la marine. Aucune décision définitive n'a été

prise. Le gouvernement seulement fait ressor-tir la nécessité de procéder à une série de ré-formes pour amener une détente entre les patrons et les ouvriers. Le gouvernement est d'accord en principe sur cette politique de con-corde, mais il juge indispensable de consulter d'abord les partis intéressés dans un bref délai. MAROC

Les rebelles marocains semblent maîtrisés Rabat, 30 août. - Sur le front de l'Ouergha. la détente s'accentue. Raisuli lève des con-tingents chez les Beni-Ousaghel, auxquels il paie une solde journalière de 5 francs. Les Riffails sont enrôlés par centaines. Dans la région de Taza, les dissidents de Beni-Ouarain ont attaqué, le 27 août, le poste de Djebel-Habib; ils ont été repoussés par le capon du poste le canon du poste.

Dans la région de Meknès, dans la nutt du 27, des rôdeurs ont attaqué un convoi près d'un poste et blessé un tirailleur.

ETATS-UNIS

M. Wilson et le colonel House New-York, 30 août. - En réponse aux brufts ui ont couru d'une brouille entre le colonel ouse et M. Wilson, le colonel, tout en recon-

Le sénateur américain Knox. ancien ministre défend l'Allemagne, rejette le traité et réclame une paix séparée

New-York, 30 août. — Dans un retentissant discours au Sénat, M. Knox, ex-secrétaire d'Etat, a demandé le rejet du traité et une paix séparée avec l'Allemagne. Il a déclare que les Etats-Unis ne pouvaient pas ratifier un document qui écrasait l'Allemagne et partant contenait le germe d'une nouvelle guerre, car jamais les Allemands ne se soumettront à des conditions qui signifient leur parte Il a assuré. conditions qui signifient leur perte. Il a assuré que l'intérêt de la France était de rechercher l'amitié de l'Allemagne. Ce discours a stupéfié l'opinion publique.

Les travailleurs américains

font crédit au gouvernement Les mécaniciens anglais renoncent

à la semaine de 44 heures

Londres, 29 août. — L'Association des mécaniciens vient de décider de renoncer à la semaine de 44 heures.

Washington, 29 août. — Le conseil exécutif des syndicats ouvriers et des ateliers de chemins de fer recommande d'accepter l'offre du président Wilson et de se contenter d'une faible augmentation de salaire en attendant les résultats des efforts du gouvernement pour abaisser le contenter nement pour abaisser le contenter nement pour abaisser le contenter du gouvernement

Ce que disent les Journaux

LA CHAMBRE ET LE TRAITÉ DE PAIX A propos de la discussion du traité de paix à la Chambre, l'Homme libre fait observer : a la Chambre, l'Homme intre lait observer :

«Il faut se rappeler que les Chambres anglaises ont émis leurs votes en quelques heures, que les Chambres belges n'ont pas davantage trainé leur discussion, et que le Pariement
français ne peut pas tarder plus longtemps à
formuler à son tour son opinion. D'autres soucis, en effet, apparaissent comme devant solliciter immédiatement l'activité de nos Chamhres se

« Comment la Chambre, écrit M. Zévaès (la Victoire), ne comprend-elle pas que le souci du régime parlementaire lui commanderait d'en finir avec ces lenteurs déplorables, de liquider en toute hâte ses dernières besognes et de se séparer avec dignité?»

LES EXIGENCES ET L'ULTIMATUM DES POSTIERS

Au Congrès que tiennent les trois groupe-ments des travailleurs des postes, il a été dé-cidé l'envoi d'un ultimatum au gouvernement et à l'administration demandant le repos du anche et la journée de huit heures : dimanche et la journée de huit heures:

«Le repos dominical (Figaro), ce sera tout simplement l'arrêt complet du trafic postal le dimanche. Personne ne pourra plus, ce jour-làni envoyer ni recevoir de courrier, ni user du téléphone ni du télégraphe l... Réserve sera faite pour les télégrammes d'urgence extrême... urgence dont MM. les Postiers seront juges. Inutile d'insister sur les conséquences de cette exigence, Ce sera, notamment, la suppression pour les journaux du dimanche soir et du lundi matin de toute dépêche. matin de toute dépêche. » Le bon public aurait pourtant à faire con naître son humble avis. »

LE DROIT DE GRACE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE Un assassin a été exécuté cette semaine ét journaux, reprenant à cette occasion une lle formule, ont annoncé que le Président

viene formule, ont annonce que le President « n'avait pas cru devoir user de son droit de grâce ». Ils laissent ainsi supposer que le Président de la République, comme autrefois le roi de France, exerce son droit de grâce librement et selon son bon plaisir. Or, fait observér le **Cri de Paris**, c'est là une légende absolument contraire à la réalité AVIATION

AVIATION

Le Président signe les décrets de grâce comme tous les autres décrets par lesquels il nomme des fonctionnaires ou accorde des décorations, Il n'est pas plus responsable des uns que des autres : celui qui est responsable des uns que des autres : celui qui est responsable cas, après avis de la commission des grâce, après avis de la guerre selon le cas, suivant qu'il s'agit d'un individu condamné par la cour d'assises ou par un tribunal militaire.

On fera observer que M. Grévy, qui avait horreur de la peine de mort, grâciait toujours début septembre. Voyage sur mer de nuages. Panne occasionnée par rupture des parsente de la peine de mort, grâciait toujours début septembre. Vol avec un moteur personnellement dans l'exercice de son droit. urs et que, par conséquent, il intervenais ersonnellement dans l'exercice de son droit Cela prouve tout simplement que les minis tres de Grévy tenaient à lui être agréables e tres de Grévy tenaient à lui être agréables et ne voyaient aucune raison de faire de la peine au chef nominal de l'Etat. Mais s'ils avaient cru indispensable de faire exécuter un condamné, M. Grévy aurait été forcé de s'incliner devant leur volonté : il n'eût certainement pas provoqué une crise ministérielle pour sauver un assassin. On peut être certain, en ce qui concerne M. Poincaré, qu'il n'a jamais considéré la grâce comme un droit exclusivement présidentiel. Il peut sans doute, après avoir entendu l'avocat du condamné, donner son avis personnel au ministre

ne, donner son avis personnel au ministre responsable, mais c'est ce ministre qui décide en dernier ressort. » LA TOILE DE PENELOPE C'est ainsi que académicien a surnommé le dictionnaire dont les lenteurs fournissent à tant de gens connaissant mal le mode de tra-vail de l'Académie des plaisanteries plus ou

moins spirituelles :

sept éditions : celles de 1694, 1718, 1740, 1762, 1798, 1835 et 1878. » La première réclama soixante années de travail. Celle que l'on prépare occupe nos aca-démiciens depuis quarante et un ans. Les in-termédiaires parurent à intervalles moins longs, ais la langue était moins mobile qu'aujour-» Et puls autrefois on siégeait deux et treis jours par semaine au lieu d'un... Il est possible qu'on revienne à ce procédé. »

Le maréchal Josse déjeunait tout récemment chez un des parents de sa femme qui possède une belle propriété aux environs de Meaux : "On prit le café — conte l'Eclair — sur une terrasse qui dominait une jolie rivière assez large en cet endroit et à qui ses étangs latéraux donnent l'aspect d'un assez vaste fleuve. "— Qu'est-ce donc que ce cours d'eau? demanda tout à coup le maréchal.

"— Mais... c'est la Marne!... répondit l'hôte.

"— C'est curieux! — fit alors le vainqueur, — je ne l'aurais pas reconnue!" e ne l'aurais pas reconnue!»

Une lettre du contre-amiral Daveluy Paris, 30 août. — Le contre-amiral Dave-luy a adressé au « Matin » la lettre suivante :

Paris, 30 août. — Le contre-amiral Daveluy a adressé au «Matin» la lettre suivante :

«Monsieur le Rédacteur en chef,
» Dans l'article intitulé: «Les enquêtes
» de la marine, » le «Matin» du 29 août annonce que «le contre-amiral Daveluy a obte» nu de M. Georges Leygues la constitution
» d'une commission d'enquête qui aura à
» statuer sur les conditions dans lesquelles
» cet officier général a été mis en 1917, en
» non - activité ». J'ai été mis en non-activité
sur un rapport d'enquête établi à mon insu,
et par conséquent sans que j'aie été interrogé sur les faits très graves que j'avais
révélé. Je n'ai eu connaissance de cette procédure que quatre mois plus tard, sous le
ministère de M. Chaumet, et je n'ai cessé
de protester ochtre son irrégularité. Mais
je ne crois pas que la commission d'enquête
ait qualité pour statuer sur cette question,
que j'ai déférée d'ailleurs au Conseil d'Etat.
Il me paraît plus probable que la commission
aura à s'occuper de la matérialité des faits
que j'ai dévollés. Ceux-ci ne mettent pas en
cause la question de grève, tout au moins
directement. Il s'agit de forfaitures, faux et
usage de faux, et de crimes de droit commun, commis par un officier supérieur dans
l'exercice de ses fonctions. Puisqu'une commission d'enquête ést nommée, il ne me
convient pas d'en dire davantage.
» Contre-amiral DAVELUY. »

Paris, 29 août. - La commission du ravitaillement, réunie sous la présidence de M. Renaud, a décidé de faire une enquête sur l'affaire des rhums et elle a chargé M.

Le pécule des prisonniers décédés en captivité

Paris, 30 août. — D'après une décision du ministre de la guerre, le pécule de 1,000 fr. est alloué aux familles des prisonniers de guerre décédés si le décès résulte d'une affecrévues par l'article 3 des lois des 9 avril et

Dans le service de santé Les élèves de l'Ecole du service de santé et es élèves en pharmacie formant les promotions jui devaient entrer en 1915, 1916 et 1917 à Ecole d'application du service de santé miliaire, seront nommés à titre définitif au grade l'aide-major de 2e classe au fur et à mesure u'ils obtiendront le diplôme de docteur en mécine ou de pharmacien.

Quelle que soit la date de leurs nominations, ils prendront rang à compter du 31 décembre 1915 pour la promotion de 1915, 31 décembre 1916 pour la promotion de 1916 et 31 décembre 1917 pour la promotion de 1917, et seront classés provisoirement entre eux dans l'ordre dans lequel ils auront obtenu le diplôme de médecin ou de pharmacien.

LA PAIX

On apporte quelques retouches au traité avec l'Autriche

Paris, 29 août. — Il semble qu'à la suite de l'examen auquel a procédé le conseil suprême, les stipulations financières et économiques du traité autrichien doivent subir quelques retouches qui amélioreraient, au profit de la République d'Autriche, le texte primitivement remis à M. Renner. En ce qui concerne la dette de guerre, on prévoit la modification suivante : il ne suffira plus que des titres se trouvent sur le territoire de la République d'Autriche pour que les possesseurs de ces titres aient un recours contre le gouvernement autrichien. On considérera la nationalité des possesseurs et, si ceux-ci sont devenus citoyens d'un autre Etat formé ou agrandi aux dépens de l'ancienne Autriche, ils n'auront pas de droits vis-à-vis du gouvernement autrichien.

En ce qui concerne la dette d'avant-guerre

gouvernement autrichien.

En ce qui concerne la dette d'avant-guerre qui n'est point représentée par des titres et qui dans les stipulations primitives tombait entièrement à la charge de la République d'Autriche, on rechercherait si les emprunts avancés ou paiements auxquels correspond cette dette ne peuvent pas être légitimement parlagés entre tous les Etats armés ou agrandis aux dépens de l'ancienne Autriche, comme c'est le cas pour la dette d'avant guer. partagas entre dous les Etats armes ou agrandis aux dépens de l'ancienne Autriche, comme c'est le cas pour la dette d'avant guerre consistant en titres.

Il semble aussi que le conseil suprême se soit préoccupé d'assurer à l'Autriche les livraisons de charbon dont elle aura besoin, étant donné qu'aucune des mines de charbon situées sur le territoire de l'ancienne Autriche ne se trouvera à l'intérieur des frontières de la nouvelle République autrichienne. Des conventions devront être conclues entre l'Autriche et les deux nouveaux Etats possesseurs de mines de houille (Pologne et République tcheco-slovaque) sur la base des livraisons d'avant-guerre. En échange du charbon qui lui sera ainsi expédié, l'Autriche fournira des marchandises dont la nature et la quantité séront déterminées par les conventions à conclure entre elle et ses deux voisines.

Le traité doit être remis mardi

Le traité doit être remis mardi à l'Autriche

Paris, 30 août. — Le Conseil suprême, réuni ce matin à onze heures sous la présidence de M. Clemenceau, a achevé l'examen du traité de paix avec l'Autriche. Il a également approuvé le projet de lettre d'envoi qui accompagnera la réponse des alliés. Ces textes seront envoyés dès ce soir à l'impression, et seront remis vraisemblablement mardi après-midi à la délégation autrichienne. Le traité est imprimé en trois langues: français, anglais et italien. Un délai de cinq jours sera accordé à la délégation autrichienne pour faire connaître sa réponse définitive. Toutefois, si la demande en est faite, une prolongation de ce délai sera certainement accordée.

Entrevue diplomatique importante Paris, 30 août. - MM. Lloyd George et Tittoni se rencontreront demain. On dit que cette entrevue diplomatique sera très importante. Le rapatriement des prisonniers allemands

Paris, 30 août. - Aucun texte ne forçait prisonniers allemands. Le gouvernement français avait même un intérêt majeur à conserevr la main-d'œuvre des prisonniers allemands, et c'est de sa part un réel sacrifice que d'y renoncer avant les termes pres-

nce que d'y renoncer avant les termes prescrits.

Dans les milieux politiques, la Note des alliés a été l'objet de divers commentaires. On a rappelé d'abord que les prisonniers de guerre en question n'étaient vraiment libérables qu'après la ratification du traité de paix par trois grandes puissances. Mais, outre que l'Angleterre a déjà ratifié, il est certain que la France et l'Italie ratifieront à leur tour dans le courant de septembre. C'est-à-dire qu'il ne s'agit que d'une antig', pation de quelques semaines. Evidemment, nos travaux de réfection de terrains dans les régions envahies en souffriront un peu, et nous aurons à payer assez chèrement la nouvelle main-d'œuvre. Mais, à ce propos, on fait remarquer que l'Allemagne et l'Autriche sont très désireuses de nous en fournir. Finalement, il est permis de croire qu'à la raison d'humanité s'ajoutent des raisons d'opportunité, et que c'est surtout à l'instigation de l'Angleterre que la décision en question a été prise. En tout cas, la décision prise coupera court à la campagne menée par les pangermanistes allemands.

L'avertissement américain à la Turquie

Washington, 30 août. — C'est en vertu d'instructions du département d'Etat que l'amiral Bristol a prévenu la Turquie que les massacres des Arméniens devaient cesser.

A noter que l'amiral Bristol a été nommé haut-commissaire des Etats-Unis, chargé, sous le même contrôle du département d'Etat, des affaires politiques à Constantinople. Les contingents américains en France

Washington, 30 août. — Le ministre de la guerre, M. Baker, a déclaré devant la commission des affaires étrangères de la Chambre qu'aucune décision n'avait encore été prise au sujet de l'envoi de troupes amé-ricaines en Silésie, et qu'on se proposerait de maintenir trente mille hommes en Eu-rope après la ratification du traité.

LA DATE des élections législatives

Paris, 29 août. — M. Connevot, député de la Creuse, vient de déposer sur le bureau de la Chambre la proposition de loi suivante:

« Art. 1er. — Les pouvoirs de la Chambre élue en 1914 expirent le 1er décembre 1919.

» Art. 2. — Les élections législatives pour la nouvelle Chambre sont fixées au dimanche 26 octobre 1919. La période électorale s'ouvrira vingt jours avant. »

Les inscriptions sur les listes électorales

Paris, 29 août. — La loi du 15 janvier 1919 a décidé que les mobilisés auraient dans les vingt jours de leur retour dans leurs foyers le droit de réclamer leur inscription sur la le droit de réclamer leur inscription sur la liste électorale s'ils avaient été omis ou injustement rayés. Elle a également étendu ces dispositions aux réfugiés et aux habitants des colonies retenus dans la métropole faute de moyens de transport. Mais un grand nombre de ces électeurs ayant laissé passer sans en profiter le laps de temps qui leur était imparti ou ayant rencontré des difficultés lorsqu'ils ont voulu demander leur inscription dans une commune autre que celle où ils étaient antérieurement inscrits, M. Pams, ministre de l'intérieur, a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi tendant à accorder un délai supplémentaire à ces électeurs, qui pourraient ainsi demander leur inscription sur les listes électorales de l'année 1919, jusqu'au onzième jour qui précédera la date de la première élection.

PAS DE COALITION AVEC LES MONARCHISTES

Paris, 30 août. — L'Union nationale républicaine a voté un ordre du jour dont nous extrayons l'important passage suivant:

«L'Union nationale républicaine n'exclut aucun concours, mais c'est une question de bonne foi pour elle d'affirmer qu'en ce qui la concerne elle est décidée à défendre contre toute attaque la République et les principes républicains. Résolue à préserver la patrie contre toute tentative d'invasion étrangère et contre toute tentative de révolution intérieure, l'Union nationale républietrangère et contre toute tentative de revolution intérieure, l'Union nationale républicaine fait appel à tous les bons citoyens pour mener sans trêve une lutte incessante contre le bolchevisme international, qui est la négation même de la patrie, de la République et des principes républicains.

UN APPEL DE L'ARCHEVEQUE DE LYON Lyon, 30 août. — Le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, vient d'adresser aux électeurs catholiques du Rhône et de la Loire une lettre publique dans laquelle il dit de ne donner confiance qu'aux candidats respectueux du droit de Dieu et de la religion et conscients des intérêts de la patrie. l ajoute

Il ajoute:

« Pendant l'horrible guerre, ceux qui tenaient en main les destinées de la France ont fait appel à l'union sacrée. Les catholiques l'ont entendu. A l'instigation de leurs évêques et de leurs prêtres, oublieux de tout un passé de haine et de persécution, ils ont donné leur or et leur dévouement à la défense nationale. Au lendemain de la victoire, seront-ils de nouveau l'objet de vexations et faudra-t il que, muets, ils reçoivent les cours d'adversaires auxquels la guerra les coups d'adversaires auxquels la guerre n'aurait rien appris?

» Dans un pays divisé comme le nôtre au point de vue des idées, l'union sacrée exige que la législation assure la reconnaissance de tous les droits et en outre le respect de de tous les droits et en outre le respect de toutes les libertés qui n'ont rien de contraire au droit naturel et à l'ordre public. Si vous vous trouvez en présence d'une liste sérieuse de candidats prêts à défendre intégralement l'idéal de justice et de progrès social proposé par la doctrine, votèz pour cette liste. Si aucune liste n'y répond d'une façon absolue, vous gardant bien de vous abstenir ou de pratiquer ce qu'on est convenu d'appeler la politique du pire, vous choisirez de préférence, tout en vous entourant des garanties nécessaires, celle dont le programme se rapproche le pins du conle programme se rapproche le plus du vo-

L'AFFAIRE JUDET

Comment fut découvert le télégramme de von Jagow

Paris, 30 août. — Parmi les pièces les plus importantes qu'aura à examiner le commandant Albert, chargé de l'instruction ouverte contre M. Judet, se trouve, on le sait, un télégramme de von Jagow. Voici comment Il y a quelques mois, des agents de la Sûreté nationale trouvaient à Bruxelles un certain nombre de documents abandonnés par les Allemands au moment de leur fuite précipitée de la Belgique. Parmi ces documents se trouvaient entre autres certains télégrammes adressés par von Jagow, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, au représentant du gouvernement allemand à Bruxelles, von der Lancken.

Ces télégrammes furent transmis à la di-

présentant du gouvernement allemand à Bruxelles, von der Lancken.

Ces télégrammes furent transmis à la direction de la Sûreté nationale, qui les communiqua au gouvernement. Deux d'entre eux seulement retinrent momentanément l'attention. Dans le premier, von Jagow exposait à von der Lancken que des propositions venaient d'être faites à l'Allemagne par M. Alphonse Lenoir, agent de publicité à Paris, pour l'achat d'un journal parisien, «le Journal ».

« En recevant ces propositions, expliquait en substance le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de Berlin, nous avons appris que M. Alphonse Lenoir était un ami de M. Caillaux et qu'en outre il avait été mêlé d'une façon active et directe aux affaires d'Agadir, dont vous vous êtes vous-même occupé. » Et von Jagow terminait en invitant von der Lancken à lui fournir sur M. Alphonse Lenoir tous les renseignements qu'il pouvait posséder.

Ce télégramme fut aussitôt transmis au troisième conseil de guerre, qui était alors chargé de commaître des faits reprochés à Pierre Lenoir. Avant la fin des débats du procès, le huis clos fut prononcé, et c'est ce document qui fut communiqué aux juges militaires appelés à se prononcer sur la culpabilité du fils de l'ancien agent de publicité mis en cause par la dépêche de von Le second télégramme était précisément ce-

cité mis en cause par la dépèche de von Jagow.

Le second télégramme était précisément celui qui constitue aujourd'hui la pièce principale du dossier Judet, et dont nous avons publié précédemment la traduction. Déjà, au cours de l'enquête menée par la Haute-Cour dans l'affaire Caillaux, l'attention avait été attirée sur M. Judet. Le dossier de la Haute-Cour contenait certaines pièces relatives d'une part à une visite faite par M. Judet au Vatican, puis, d'autre-part, aux circonstances dans lesquélles il avait brusquement vendu le journal «l'Eclair» et était allé installer sa famille en Suisse, où il devait luimème partir soudainement quelque temps plus tard, pour ne plus revenir; puis enfin à uns diner qui avait eu lieu avant un des voyages en Suisse de l'ancien directeur de l'« Eclair », diner auquel assistalent M. Judet, M. Caillaux et un autre parlementaire, lequel fut appèlé d'ailleurs par la suite à venir déposer à ce sujet devant la Haute-Cour.

Cependant, avant de prendre une décision, on voulut s'assurer de l'authenticité du té-légramme. Des spécialistes furent commis.

nal représentait une valeur d'un million à 1 million 500,000 francs, et qu'il n'y avait donc rien d'étonnant qu'un émissaire de l'Allemagne chargé de la renseigner sur les journaux à acheter ou à subventionner edit donné ces chiffres relatifs à l'« Eclair ». Quant aux offres réelles d'achat, M. Judet déclars ».

déclara:

Avant la guerre, le fus pressenti par des capitalistes allemands ou italiens, et pendant la guerre j'ai reçu des propositions. On mettait de l'argent à ma disposition. Je dois vous dire que j'ai toujours refusé avec énergie. Pendant la guerre, ce furent toujours des neutres, et leurs démarches me parurent d'autant plus suspectes. On s'adressait à moi à cause de la politique extérieure que j'ai toujours soutenue, et l'on me reproche aujourd'hui cette politique, que l'on qualifie d'anglophobe et d'austrophile, D'ailleurs, quand éclata la guerre, je demandai à prendre du service dans un étatmajor. M. Messimy me félicita de mon geste et me déclara que je tiendrais la bonne place de combat à la tête de l' « Eclair ».

M. Judet raconte ensuite les péripéties de M. Judet raconte ensuite les péripéties de ses difficultés financières et la vente de son journal à M. Wertheimer, avec lequel il n'aurait eu que des relations purement ami-

« Jamais, dit-il, je nai songé à lui vendre l' « Eclair », pas plus que je ne me suis mê-lé aux tractations en vue de la vente du lé aux tractations en vue de la vente du «Journal».

» Quant à rentrer en France, non! Je n'ai pas envie de me laisser étrangler. Je me défendrai par tous les moyens. Si je me rendais en France, on m'écrouerait aussitôt; je serais étouffé et moisirais en prison. Je tiens à défendre à la fois mon honneur et ma vie. Que pourrais-je d'ailleurs opposer au document Jagow? Rien. Il faudrait que von Jagow lui-même vint témoigner et expliquât dans quelles conditions il avait adressé cette fameuse dépêche. Allez, je serai condamné à mort!»

COLLOQUES AU VATICAN Paris, 30 août. — Un de nos confrères, M Jules Rateau, rappelant une entrevue qu'il eut, le 2 juin 1915, avec le pape, écrit : «Pendant les trois quarts d'heure de l'entrevue, le pape s'appliqua à défendre la politique de neutralité suivie par le Vatican depuis le début de la guerre. Et, comme nous insistions sur les atrocités commises par les Allemands en Belgique et en France, le pape s'écria:

ce, le pape s'écria:

« Mais comment voulez-vous que moi, qui
» suis non pas seulement le pape de la Fran» ce, mais le pape de toute la chrétienté, je
» puisse vous départager! Comment, dans
» votre épouvantable lutte avec vos ennemis,
» puis-je distinguer le juste de l'injuste!

» A cette même place où vous êtes assis
» près de moi se trouvait, il y a quelques
» jours, un Français, et un Français impor» tant, qui me disait qu'en France on tuait
» les prisonniers allemands!»

légramme. Des spécialistes furent commis.

A la suite de leur rapport, le gouvernement militaire de Paris estima que seule désormais la justice militaire pouvait se prononcer.

M. JUDET CONTINUE A PROTESTER DE SON INNOCENCE

Paris, 30 août. — Questionné par un de nos confrères au sujet de la vente de l'« Eclair », M. Judet répondit que ce jour
le sprisonniers allemands! »

Nous protestâmes avec indignation.

Le pape convint du défaut de preuves et de l'insuffisance de l'argument lancé contre nous, et il fit dévier la conversation sur l'attitude des Russes en Galicie.

"Le lendemain de ce jour, me trouvant avec des journalistes italiens, j'appris par eux qu'il était de notoriété publique à Rome que M. Judet, directeur de l'« Eclair », avait eu tout récemment plusieurs entrevues secrètes avec le pape Benoît XV. »

Le dénonciateur de Miss Cavell

Quien et son défenseur discutent avec les témoins

Paris, 23 août. — Au début de la cinquième audience, Mo Darmon, défenseur de Quien, présente au conseil différentes observations, Le commissaire du result proposition de la conseil différente de la cinquième de rentrer à La Haye, mais Quien ne présente au conseil différentes observations, le commissaire du result proposition de la cinquième de rentrer à La Haye, mais Quien ne présente au conseil différentes observations, le commissaire du rentrer à La Haye, mais Quien ne présente au conseil différentes observations, le commissaire du rentrer à La Haye, mais Quien ne présente au conseil différentes observations, le commissaire du rentrer à La Haye, mais Quien ne présente au conseil différentes observations, le commissaire du rentrer à La Haye, mais Quien ne présente au conseil différentes observations, le commissaire du rentre de la cinquième de la ci presente au conseil differentes observations, puis il dépose et développe des conclusions tendant ce que, avant la clôture des débats, les précisions les plus complètes soient demandées aux autorités judiciaires belges sur les circonstances dans lesquelles un certain Neels de Roode a été, en 1916, abattu à Bruxelles par un patriote belge, Louis Brill, comme étant le dénoncialeur de miss Cavell.

Le conseil fait droit aux conclusions de la Le conseil fatt droit aux conclusions de la défense, sous réserves que les renseignements demandés aux autorités judiciaires belges parviennent dans les délais voulus et en faisant observ r que l'accusé n'est pas seulement inculpé de la dénonciation de miss Cavell, mais encore d'un certain nombre de faits d'intelliencore d'un certain nombre de faits d'intelligences avec l'ennemi. On reprend l'audition des témoins. M. Cappian est introduit M. Cappian est un ingénieur de Mons, qui

avait accepté, daccord avec la princesse de Croy et miss Cavell, de faire les fausses plèces d'identité dont on munissait les fugitifs.

« Quien s'est montré assez curieux de con-"Quien s'est montré assez curieux de connaître les détails de notre organisation, dit
M. Cappian, mais il ne nous inspirait pas entièrement conflance, et nous ne lui avons
donné aucun détail. "

On entend M. Jules Decloedt, qui tient un
café à Bruxelles, à proximité de l'Institut de
miss Cavell: Le jour de l'arrestation de celleci, Quien se trouvait dans son café et parais
sait surveiller l'opération. Sachant que les policiers étaient chez miss Cavell, Quien msistait
auprès de moi pour que je porte un billet de

auprès de moi pour que je porte un billet de lui à miss Cavell, comme s'il eût voulu la com-promettre davantage, en faisant, ce qui était inévitable, tomber ce billet entre les mains des Quien nie le fait; mais M. Decloedt maintient

Mile Louise - Marie, servante de miss Cavell, déclare : J'ai connu Quien à la chambre no 21, je faisais les chambres des infirmiers. Quien me demanda un rendez-vous. Je n'ai pas vu quil eût un ongle incarné et quil eût été Le lieutenant Wagner, commissaire du gouvernement : Où a eu lieu ce rendez-vous? Avec qui était Quien?

R.: Dans un café, il y avait deux messieurs. Quien: C'étaient des échappés de Landrécies; est-ce vrai, Mademoiselle Marie? R.: Je ne me rappelle pas. Quien dit: « Sauvons-nous, je suis pisté. » Le lieutenant Wagner : Vous avrez une collègue, Pauline; que savez-vous d'elle?
R.: C'était une Anglaise.

Me Darmon : Comment s'appelait cette fille? R.: On l'appelait Pauline. Mº Darmon: Son nom?
R.: Je ne lui connais pas d'autre nom. M° Darmon: Vous, Monsieur le Commissaire du gouvernement, vous n'avez pas fait citer ce témoin Pauline? Le lieutenant Wargner : Je ne sais pas le nom; mais je ne demande qu'à le citer dès que

Me Dermon s'emporte et s'écrie : Et c'est dans des conditions pareilles que l'on fait des instructions? Le lieutenant Wagner va répondre, le lieutenant-colonel Camut intervient, et s'adressant à M° Darmon : Maître, je tiens à ce que les débats se poursuivent ici avec la plus grandie. de courtoisle; je ne yous permettrai pas de

L'audience est suspendue.

A la reprise de l'audience, on appelle le témoin suivant: M. van den Eynde a rencontré en juillet 1915, à la prison de Thurnhaut, Quien, qui le chargea de transmettre un billet rédigé en langagé conventionnel à miss Cavell. Cel-le-ci ne parut pas très bien comprendre la si-gnification de cette missive. Mais reu après le policier allemand Pinckhoff venait arrêter M. Van den Eynde et perquisitionner à son domicile Quien reconnaît qu'il a pu donner au po-licier allemand l'adresse de M. Van den Eyn-des. (Murmures dans la salle.) L'abbé Bosteels, qui est entendu ensuite,

des, (Murmures dans la salle.)

L'abbé Bosteels, qui est entendu ensuite, explique qu'en septembre 1915 Quien vint le trouver dans la sacristie de Sainte-Gertrude, à Bruxelles. « Il me tint des discours tels que je le considérai comme un officier supérieur trançais chargé de mission secrète, dit l'abbé; je n'hésitai donc pas à lui remettre le plan de la voie ferrée de Bruxelles à Namur, sur lequel étaient portées les plus récentes modifications. Quien m'avait dit qu'il remettrait ce plan à son chef de service des renseignements à La Haye. J'ai appris depuis que le plan n'avait jamais passé la frontière. »

Sur ce point encore, l'accusé est obligé d'avouer qu'il a menti. vouer qu'il a menti. Le colonel Desprez vient exposer dans quelles circonstances l'accusé s'est présenté à lui. Quien arriva à La Haye le 20 juin 1915, après son premier séjour à Bruxelles, chez zmiss Cavell. C'est à cette date qu'il se présenta comme lieutenant chez notre attaché militaire

comme lieutenant chez notre attaché militaire français, le colonel Desprez. Il prétendit pouvoir rendre les plus grands services aux organisations du passage des réfugiés de Bruxelles en Hollande. A l'instruction, Quien affirma que le colonel Desprez l'avait chargé de s'occuper activement de ces passages et d'espionner pour le compte des alliés. En réalité, le colonel a seulement demandé à Quien de mettre au point les projets dont celui-ci l'entretenait, et il l'a invité à revenir avec un plan bien étudié.

«Je lui remis 500 fra dit le colonel, et restai sans nouvelles de lui jusqu'au 19 juillet. Je commençais à être inquiet et j'ai eu le sentiment que j'avais eu affaire à un escroc, sinon pire encore. C'est Quien qui, sans que je le pire encore. C'est Quien qui, sans que je le questionne à ce sujet, me donna les noms de toutes les personnes qui coopéraient à l'organisation de miss Cavall. Oni, l'ai fait dire à maisons.

ous qu'il pouvait rasser?

Le colonei Desprez : Oui, tous les jours de Le colone Desprez : Oui, tous les jours de nombreux Belges et Français réussissaient à rentrer en Hollande. Et le colonel Desprez ajoute que s'il avait accepté les services de Quien, c'est sur la recommandation que celui-ci avait obtenue du prince de Ligne. On appelle Me Sadi Kirchen, avocat au barreau de Bruxelles, qui défendit miss Edith Cavell. Me Sadi Kirchen a été cité à la demande de la défense pour témoigner sur l'affaire Freyling, et dire notamment s'il est exact que d'autres personnes que Quien poursuivies dans cette affaire ont été condamnées comme lui à des peines légères. cette affaire ont été condamnées comme lui à des peines légères.

« C'est exact, répond Me Sadi Kirchen, il y a même eu des acquittements. »

Me Darmon : Pouvez-nous nous donner des renseignements sur l'affaire Neels de Roodes?

Me Sadi Kirchen : Je ne crois pas que M. Neels de Roodes ait joué un rôle quelconque dans la dénonciation de miss Cavell. Brill a abattu M. Neels de Roode pour une affaire personnelle, et parce qu'il croyait que celui-ci allait le désigner aux autorités allemandes comme voulant s'évader de Belgique.

La séance est renvoyée à demain.

Deux artilleurs fusillés à Vincennes Paris, 30 août. - Les canonniers Moujot et Janin, condamnés à la peine de mort par le 4º conseil de guerre le 2 juin dernier, ont été passés par les armes ce matin, dans les fossés du fort de Vincennes. A quatre heures ce matin, les deux con-damnés dormaient profondément lorsque les représentants de la justice militaire entrè-rent dans leurs cellules et leur annoncèrent que l'heure du châtiment était venue. Con-duits au lieu dit la Caponière, les deux con-damnés ont eu devant le peloton d'exécu-tion une attitude courageuse.

Leurs corps ont été inhumés dans le ci-metière de Vincennes.

Le scandale des mistelles ON PERQUISITIONNE A L'ENTREPOT DE BERCY

Paris, 30 août. — Sur commission rogatoire, M. Faralico, commissaire aux délégations judiciaires, a opéré hier des perquisitions à l'entrepôt de Bercy: l'une chez M. Mitjaville, maire de Cerbère, conseiller général et agent général des transports maritimes, l'autre chez un marchand de vins espagnols, M. Matas.

L'opération a eu lieu bors de la précesse. L'opération a eu lieu hors de la présence des intéressés, qui se trouvent actuellement le premier à Cerbère, le second en Espagne. De nombreux documents ont été saisis. Le bruit courait au palais qu'ils présentaient un gros intérêt au point de vue de l'instruction en cours.

D'autres perquisitions, se rapportant elles aussi à l'affaire des mistelles, ont été également coérées au prepuisse. ment opérées en province.

En l'absence de M. Mitjaville, un de nos confrères a demandé quelques renseignements, au sujet de ces perquisitions, au chef de service de l'agence: « Notre agence, lui a-t-il été répondu, ne

s'occupe que des transports et particulière-ment du camionage accéléré dans Paris et la banlièue, Nous n'avons jamais, à ma con-naissance, traité d'affaire de mistelles; d'ailleurs, le commissaire aux délégations, après examen de nos livres, n'a pas cru de voir saisir une seule pièce. C'est pourquoi nous croyons à une simple enquête qui n'aura pas d'autre suite. » De son côté, M. Joaquin Bonaste fondé de pouvoir de la maison Matas et Cie a donné les explications suivantes :

« C'est évidemment au sujet des mistelles que nous avions importées d'Espagne entre les deux décrets du 21 janvier et du 13 mai. Au moment de la publication du premier décret je fus avisé de Cerbère que la plupart des commerçants intéressés étaient tout prêts à faire des expéditions. Vous savez que dès les premiers jours de cette publication ou débarquait déjà des mistelles à Cette, à Port-Vendres et à Rouen. Notre maison effectua donc quelques importations, noson effectua donc quelques importations, no-tamment au cours des mois de mars et

On assure que les perquisitions opérées ont été fructueuses; les documents, les lettres et la comptabilité ont été remis au juge d'instruction. M. Mitjaville, qui était maire de Cerbère et conseiller général, se serait servi, dit-on, de M. Matas, d'origine espaguole, pour dissimuler une partie importante de ses bénéfices de guerre. Un grand nombre de négociants en vins auraient été obligés de passer par son entremise pour se procurer des wagons-réservoirs, dont le maire de Cerbère avait en quelque sorte fait le trust.

L'ENQUETE SUR LES FAUX VINS PORTUGAIS

Perpignan, 30 août. — M. Pachot, commissaire aux délégations judiciaires, a terminé son enquête sur les mistelles. Il a envoyé le dossier à M. Deiss, juge d'instruction. M. Pachot, continuant son enquête sur l'affaire des faux vins portugais, a entendu à Ferpignan de nouveaux témoins. A la suite de gnan de nouveaux témoins. A la suite de l'examen de la comptabilité de certaines maisons de commerce, il a fait opérer la

Un avertissement aux agriculteurs CONTRE LE GASPILLAGE DES CEREALES
ET DU PAIN

Paris, 29 août. - Le sous-secrétaire d'Etat du ravitaillement, à qui il a été signalé de divers points du territoire que les agriculteurs auraient tendance, était donné le prix élevé de certains grains grossiers, de nourrir en partie leurs animaux de ferme avec du blé ou du pain, vient d'adresser une cir-culaire aux préfets les invitant à rappeler à leurs administrés les lois et décrets inter-disant d'employer les céréales panifiables et le pain pour la nourriture des animaux. La récolte de 1919 déficitaire et l'achat de céréales étrangères devenant the priceux. La récolte de 1919 déficitaire et l'achat de céréales étrangères devenant très onéreux à l'Etat, plus que jamais l'obligation s'impose à tous de veiller à ce que ces produits no soient ni gaspillés ni détournés de leur destination. Il s'agit de l'accomplissement d'un devoir social impérieux. En conséquence, si, après ce nouvel avertissement, des infractions venaient à se reproduire, elles seraient déférées immédiatement aux parquets.

La vente du tabac

Paris, 29 août. — Afin d'activer l'approvision nement des entrepôts de tabacs, le ministre a décidé de supprimer à l'avenir les vignettes ainsi que les étiquettes indiquant les prix de vente aux consommateurs sur les boîtes ou paquets des produits suivants : scaferlatis américains, prince Albert et Vetvet à 2 fr. 50 la boîte; cigarettes brésiliennes Cutuba et bon marché, 2 fr. le paquet de vingt. Ces prix devront être affichés en bonne place dans les débits. Les étiquettes portant des prix, antérieurs au dernier relèvement des tarifs, pourront encore se rencontrer; leurs indications devront être regardées comme sans valeur.

L'Opinion de nos Lecteurs

PRODUIRE ... ET ECONOMISER Notre enquête nous a valu la lettre sui-

vante que nous publions, malgré sa longueur, à raison du point de vue élevé et général auquel notre correspondant se

Bordeaux, 28 août.

Les causes et les remèdes de la vie chère?

Les quatre cinquièmes de la situation actuelle sont dus au fait anormal que voici:

Quand une famille fait, en la personne de
son chef, de mauvaises affaires, cuand elle
fait faillite, disons le mot, jamais, au grand
jamais, sauf en certain, cas de faillite frauduleuse, de famille malhonnète, on ne voit
les membres de cette famille augmenter leur
train de maison. S'ils sont véritablement à
demi ruinés ou s'ils le sont totalement, ils
se restreignent par force et parfois aussi
pour pouvoir mieux se refaire une situation.

Or, la France n'est en somme, qu'une grande famille. Ajoutons une famille honnète.
Elle vient, sinon de faire faillite, du moins
de faire une bien mauvaise affaire par la
faute inexpiable du Boche. Elle est dans une
situation redoutable.

situation redoutable.

Ses membres diminuent-ils leur train de maison, leurs besoins? Beaucoup les augmentent, au contraire, en des dépenses variées. Les chiffres du gros, du détail, les œufs à tant la douzaine, le gigot à tant la livre, le drap à tant le mètre, tout cela découle, au fond, de ce fait qu'on dépense trop, tout en ne produisant plus autant, alors qu'on devrait s'efforcer de produire davantage, tout au moins dans maints cas partiouliers où on le pourrait. On l'a déjà dit et redit. L'enquète fort intéressante de la « Petite Gironde » ne pourra qu'aboutir à cette constatation.

tatation.

Pendant plus de quatre ans, les principales nations du globe ont dépensé pour la guerre la somme quotidiennement fantastique de sept cents millions environ. Dépense non seulement improductive, mais destructive. C'était tellement fou qu'on a fini par ne plus oser compter. L'accoutumance s'y est mêlée. On a regardé couler le Pactole vers le gouffre, comme on regarde couler le fleuve, tout simplement... Pour un peu, on disait, comme les fils d'Allah : « C'était écrit! » Eh bien! un pareil cataclysme, même aussi philosophid'Allah: « C'était écrit! » Eh bien! un pareil cataclysme, même aussi philosophiquement enregistré, à raison de cinq milliards par semaine, devrait logiquement faire regretter toute la civilisation humaine de 25, de 50 ans, et peut-être davantage. Madame Humanité, après ce knockout, avec ses deux yeux au beurre noir et sa pauvre âme, hélas! endeuillée par toutes les pertes supplémentaires d'énergies vivantes et matérielles, a la prétention de se relever avec le sourire, sans plus? Ce n'est qu'une folie à ajouter à l'autre.

le sourire, sans plus? Ce n'est qu'une folie à ajouter à l'autre.

Le seul moyen de se refaire assez vite et assez bien, c'était de faire comme le failli malheureux, soucieux de se réhabiliter. Au lieu de dix objets ou plaisirs d'avant-guerre dont, pour le moins, cinq étaient d'une utilité douteuse et quelques-uns d'une inutilité parfaite, on devrait aujourd'hui se contenter de cinq. On devrait revenir de X... années en arrière, vers le temps des grandsparents qui ne s'en portaient pas plus mal. Et l'on devrait, pendant ce temps-là, produire dare dare. A ce compte-là on pourrait se refaire.

refaire.
Lloyd George et autres dirigeants ont raison. Economisons, ou nous sommes f...ichus. Les querelles sur le prix des œufs ou du paquet de tabac n'existent pas à côté de ces considérations supérieures. Car tout s'enchaîne : prodigalité, manque à produire, salaires, œufs, tomates, paquets de tabac, etc. salaires, œuis, tomates, paquets de tabac, etc., etc.

Seulement, voilà, la soi-disant civilisation est un mirage à la fois alléchant et dangereux. Miroir à alouettes qui veut du brillant, du clinquant. Il y a aussi, psychologiquement, la détente après le long et terrible cauchemar, la folie impulsive de se refaire « moralement », notre pauvre moteur humain n'étant guère construit pour trépider durant près de cinq ans sur le banc d'essai de la guerre.

Métions-mous, soyons sages, réagissons contre des je m'en ficchismes, contre des assoupissements excessifs devant le travail. Ecoutons les économistes d'en haut, les Lloyd George. les Hoover et consorts. Eux savent, parce qu'ils voient mieux l'ensemble et les conséquences, du haut leurs miradors, que les peuples parfois ignorants ou frivoles.

M...

LES GRÈVES

A MARSEILLE

Marseille, 29 août. — Les grèves des charretiers, camionneurs et chargeurs, déclarées par solidarité avec les dockers, ont commencé ce matin. Le travail est arrêté dans la plupart des grandes entreprises de transport. Les délégués ouvriers à la commission paritaire, réunis ce matin, ont décidé de maintenir leurs revendications : 20 francs pour la ournée de huit heures.

Marseille. 23 août. — Les grévistes ont tenu cette après-midi une réunion. M. Fillol, des dockers, a fait prévoir que d'autres corporations se joindraient aux grévistes si satisfaction n'est pas accordée. À l'issue de la réunion, les grévistes se sont rendus sur les quais où des mesures d'ordre sérieuses avaient été prises. Quelques incidents sans gravité se sont produits, mais aucune arrestation pour entrave à la liberté du travail n'a été opérée.

LES METALLURGISTES DE PAU Pau, 29 août. — Les ouvriers métallurgis-tes de Pau n'ayant pas obtenu l'augmenta-tion de salaire qu'ils réclamaient se sont mis

A MULHOUSE

Mulhouse, 30 août. - Depuis environ six semaines, une grève générale règne parmi les ouvriers des mines de potasse. Par suits de l'arrêt presque total du travail, nombre de puits se trouvent sous l'eau et ont cons sidérablement souffert. Ouelques équipes d'ouvriers de bonne volonté ont essayé jusqu'ici d'empêcher l'irréparable. L'autre nuit, des grévistes se sont introduits au domicile de quelques-uns de ces ouvriers et se sont livrés à des voies de fait d'un caractère très

grave.

A la suite de ces attentats à main armée, le général commandant le 18e corps vient d'interdire tout rassemblement de plus de trois personnes dans le district des mines ainsi qu'à Mulhouse même. Tout cortège est également interdit ainsi que le port d'armes. Les contrevenants seront déférés immédiatement aux tribunaux militaires. Nouveaux griefs des employés de transports contre les Compagnies

Paris 29 août. — M. Clemenceau a reçu ven dredi soir une délégation de l'Union syndicale des transports en commun qui lui a étá présentée par MM. Jouhaux, secrétaire général de la C. G. T., et Jacoud, secrétaire général de cette union. Les délégués ont mis au courant le président du conseil de la nonobservation des engagements pris en juin dernier par les directeurs des Compagnies da transport en commun, particulièrement en ca qui concerne le congé annuel de vingt et un jours.

ours. M. Clemenceau leur a donné l'assurance M. Clemenceau leur a donné l'assurance qu'une démarche allait être faite incessamment aurrès des Compagnies pour les inviter saisie de certains registres d'une de ces | à observer les engagements pris antérieure

LA DISCUSSION DU TRAITE

31 orateurs étaient inscrits 12 seulement ont pris la parole

négociations. En effet, M. André Tardieu parlera mardi

Régociations.

En effet, M. André Tardieu parlera mardi et d'autres membres du gouvernement seront appelés à monter à la tribune. Le débat rebondira donc, notamment à propos des clauses financières pour lesquelles on prévoit deux séances.

M. Viviani, président de la commission, espère encore que le vote définitif pourra avoir tieu à la fin de la semaine prochaine.

La Chambre n'a entendu aujourd'hui que deux orateurs, mais ce sont deux leaders equi ont confirmé leur réputation.

M. Maurice Barrès a prononcé de fortes paroles en faveur de la constitution d'un bastion moral sur la rive gauche du Rhin, où s'exercerait largement l'influence francaise. Quant à M. Albert Thomas, il a exprimé ses espoirs dans la Société des nations. Son assentiment à la mise en jugement de Guillaume II a été très applaudi.

MM. Barrès et Thomas se sont rencontrés pour dire qu'une partie du peuple allemand peut, par nous, être tirée des erreurs du pangermanisme prussien. C'est donc sur une impression optimiste que s'est terminée la première semaine de la discussion du traité de Versailles.

La séance MAURICE BARRES

C'est M. Maurice Barrès qui reprend la dis-

C'est M. Maurice Barrès qui reprend la discussion du traité de Versailles. Le député de la Seine déclare qu'il votera le traité quoiqu'il ait autrement compris le traité de la victoire. Il comptait que le traité assurerait la sécurité par la frontière du Rhin à nos régions de l'Est. Comment prendre la responsabilité de rejeter le pays dans une nouvelle guerre? Et puis ce traité nous oftre de grandes espérances avec Metz, Strasbourg, le bassin de la Sarre, à condition que nous ayons une politique rhénane.

M. Maurice Barrès envisage le traité de ce dernier point de vue. Les populations rhénanes ont accueilli nos troupes sans antipathie. Les bourgeois se sont rappelé les ceuvres des Jeanbon, Saint-André et Ladoucette sous le premier Empire. Mais la classe ouvrière de la Rhénanie reste avec certains préjugés contre nous.

M. Cachin: Parce que nous les avons maltraités. (Vives protestations.)

M. Maurice Raynaud: C'est l'action des social-démocrates. M. Marrice Hayrada: Cest laction des social-démocrates.

M. Barrès: Il y a une attitude à prendre vis-à-vis de certaines parties de la population rhénane. Nous avons à l'étudier, et les socialistes peuvent être les intermédiaires écoutés. Ces populations sont allemandes, elles veulent rester allemandes, elles n'aiment pas la Prusse, mais veulent leur autonomie dans un cadre spécial.

M. Barrès pense que les écrivains, les artistes peuvent avoir une heureuse influence pour la création d'une région intermédiaire. ur la création d'une région intermédiaire -partie allemande et française qui nous rotégerait contre une agression.

Voix à l'extrême gauche : Si nous avions t cela il y a quatre ans! M. Barrès : Mais c'est le bénéfice de la Nictoire. (Vifs applaudissements.)

M. Barrès conclut que le traité lui apparaît comme un traité de victoire, il le votera

discussion, sans doute parce que la Chambre est fatiguée. (Exclamations et bruit.)

A défaut de force militaire, il nous faut une force morale là-bas; nous pourrons ainsi tirer du traité tous les avantages matériels. (Vifs applaudissements sur un grand pombre de banes) ombre de bancs.)

ne comprend pas les critiques qu'il a alevées depuis le commencement de cette

M. ALBERT THOMAS

M. Albert Thomas dit que la première question à poser est celle de la sécurité du pays. D'après le rapport Barthou, notre sécurité est assurée par l'occupation, le désarmement de l'Allemagne, le traité anglo-américain. Presque tous les orateurs ont été unanimes à nier la valeur des dispositions du traité sur ce point, constatant que des précautions qu'on pourrait prendre seraient vaines. La vérification de l'armement allemand sera souvent bien incomplète. Ellemand sera souvent bien incomplète.
Les différentes clauses apparaissent, bien
souvent, insuffisantes, précaires. ces insuffisances est une garantie pour le pays. Dans sa note du 25 février, le gouver-nement avait fait, avec une grande force, da critique de toutes les clauses dites de sé-curité. Pourquoi le gouversement n'a-t-il pas obtenu de nos alliés une satisfaction qui ne paraissait pas contradictoire avec l'es-

LE CONGRÈS

Fédération postale

Les Syndicats perdent leur autonomie Le repos dominical

La journée de huit heures

probation des congressistes.

Après un échange de vues, les délégués nomment une commission, qui est chargée d'examiner les ordres du jour qui ont été déposés sur la question. Une autre commission de dou-

ze membres es également nommée pour éla-borer les statuts de la Fédération.

Le Congrès aborde ensuite la discussion sur l'autonomie des Syndicats. M. Dartigues, des agents, déclare qu'en résumé, deux thèses contradictoires sont en présence. La première thèse : la Fédération postale, souveraine, prendra les décisions; l'autre thèse : l'autonomie des Syndicats dirige le prolétariat postal vers une Fédération où chaeun tirera la couverture à soi, vers une Fédération qui ne prendra aucune responsabilité.

sponsabilité. La première thèse est syndicale, la seconde st antisyndicale. L'orateur défend la Fédéra-

Paris, 29 août. — A la séance de l'après-midi, le Congrès aborde la discussion du repos

dominical en faveur duquel parlent plusieurs

catégorie à laquelle il appartient ne peut pas réclamer le repos dominical, les trains par-

tant le dimanche comme la semaine; mais il assure les délégués de la solidarité de tous

«Le Congrès, prenant acte du vote qui vient d'être émis, mais prenant en considération les difficultés d'application immédiate des huit heures, décide que la date du 14 septembre s'applique au seul repos dominical et que immédiatement après, une action énergique sera menée par la Fédération postale pour l'obtention des huit heures. »

Une délégation chargée de présenter les revendications de la Fédération est nommée.

borer dans les conseils de discipline techniques et autres. Cet ordre du jour est adopté à mains leyées moins sent voix.

Paris, 29 août. — La Chambre a continué tette après-midi la discussion du traité de paix. Vers la fin de la séance, la surprise à été générale lorsque le président a anmoncé que la liste des orateurs inscrits létait épuisée. Douze orateurs seulement sur les trente et un annoncés avaient pris la parote. La constatation faite par M. Deschanel signifiait, non pas que la discussion létait close, mais que les députés attendatent pour intervenir que le gouvernement ait donné des explications sur la marche des négociations. résistance à notre système. A cette époque, dans la presse anglaise et américaine, se faisait une campagne contre la France annexionniste. C'était bien mal nous connaître tous! Tous nos gouvernements et le partisocialiste n'ont cessé de répudier la politique annexionniste. (Vifs applandissements.)

M. Charles Benoist, dans son rapport, avait proposé la neutralisation militaire de la région rhénane placée sous la direction de la Société des nations. C'était la vraie solution. Pour n'avoir pas eu confiance dans la Société des nations, on n'a eu ni des garanties ni la neutralisation. En réalité, il ne pourrait y avoir de sécurité que

des garanties ni la neutralisation. En réalité, il ne pourrait y avoir de sécurité que
dans la Société des nations. Le président
du conseil devra faire connaître ses directives pour que le pays sache ce qu'il en est
de sa sécurité.

M. Albert Thomas entend que meure la
guerre, et pour cela il faut d'autres garanties que des clauses militaires. Ces clauses
n'empêcheront pas les charges militaires et
n'empêcheront pas le peuple allemand de
reprendre la guerre s'il le veut. C'est alors
que certains. s'occupant de la politique intérieure allemande ont préconisé le maintien du particularisme allemand, suivant la
formule du traité de Westphalie.
On a reproché au gouvernement d'avoir On a reproché au gouvernement d'avoir traité avec le Reich et non pas avec les Etats

traité avec le Reich et non pas avec les Etats allemands. Peut-être, à certaines heures, une activité plus grande du côté de l'Allemagne eût été souhaitable. Du côté de la Bavière, notamment, il y eut particulièrement celle de Kurt Eisner.

M. Albert Thomas ne fait pas le reproche au gouvernement d'avoir agi ainsi, tout l'effort social et économique de l'Allemagne étant un effort de concentration tel, qu'il a survécu à la défaite. Agir autrement ent été courir à une aventure. Ce qui a nui à la France, ce n'est pas le respect du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, mais la politique d'équilibre qui s'y est mêlée à toutes les survivances de la vieille diplomatie.

matte.
M. Albert Thomas soutient qu'il n'y eut jamais un peuple vainqueur et un peuple vaincu dont la vie se trouverait plus mêlée que ne l'est la vie des peuples français et allemand dans ce traité. On ne peut dire qu'il y aura séparation économique abso-lue entre ces deux peuples, tant à cause de la navigation du Rhin qu'à cause de la mé-

lue entre ces deux peuples, tant à cause de la navigation du Rhin qu'à cause de la métallurgie.

L'orateur ne s'insurge pas contre le jugement de Guillaume II; s'il est mal conduit, il peut susciter le chauvinisme allemand; s'il est bien conduit, il peut jeter la lumière sur tous les crimes de la guerre. La justice, c'est la politique qu'il faut faire, au lieu de se laisser entraîner aux châtiments, aux représailles. Cette politique, il faudra qu'elle soit conduite en toute clarté. A ce sujet, M. Albert Thomas lit des extraits de brochures allemandes reconnaissant les fautes du peuple allemand et en conclut qu'il faut cesser de considérer l'Allemagne comme un bloc avec lequel on ne peut s'entendre. En expliquant les causes de certaines clauses de réparation, notre gouvernement fera beaucoup pour le mouvement démocratique allemand.

M. Albert Thomas estime qu'il importait de déterminer dans le traité ce qu'on entendait par les droits des peuples à disposer d'eux-mêmes et que ce droit fût respecté par tous. Il dit que ce traité est un cadre. Il faut y inscrire une politique. Quelle est celle du gouvernement?

Le 18 décembre, M. Clemenceau affirmait la politique de l'équilibre et raillait la Société des nations est dans tout le traité. Quel choix avez-vous fait entre les alliances et la Société des nations est dans tout le traité. Quel choix avez-vous fait entre les alliances et la Société des nations est dans tout de la France.

On appelle divers orateurs, dont certains

cent de la Societé des nations, dans laquene est le salut de la France.

On appelle divers orateurs, dont certains sont présents; ils ne répondent pas.

M. L. Andrieux renonce à la parole.

M. Renaudel déclare qu'il attendra la réponse du gouvernement et les discours des rapporteurs rapporteurs.
La liste des orateurs inscrits est épuisée.
On crie: Suspension! personne ne se décidant à parler. La suspension est repoussée à mains le-vées et on est dans cette situation para-doxale sans précédent: personne ne veut parler et on demande que la séance continue!

Enfin, après dix minutes de confusion,

M. Afdré Tardieu, l'un des négociateurs
du traité, déclare qu'il est à la disposition
de la Chambre, mais devant exposer les conditions des garanties militaires, il désire ne
pas couper son discours.

Le renvoi du débat à une prochaine séance est ordonné.

ce est ordonné.

M. Viviani, président de la commission, demande à la Chambre de remettre à lundi la suite du débat sur la paix, afin de pouvoir procéder au vote à la fin de la semaine prochaine. Cette proposition est repoussée. On refuse également de sièger samedi. La discussion continuera mardi.

La séance est levée. prit de modération dont notre pays avait fait

L'AFFAIRE JUDET

AUTOUR D'UN COUP DE TELEPHONE Paris, 29 août. — M. Russo, correspondant du « Corrière d'Italia » écrit une lettre publique au sujet d'une communication téléphonique adressée en Italie et concernant la conclusion du traité d'intervention. M. Russo répond à M. Viviani que le coup du téléphone fut donné par lui sous le contrôle de la censure et qu'il tenait en effet l'information de M. Judet. Paris, 29 août. — Le Congrès de la Fédération postale s'est ouvert ce matin, sous la présidence de M. Rey, des ouvriers. Des délégués demandent que le rapport présenté par les secrétaires fédéraux sur l'orientation de la Fédération, qui a été adopté hier soir hâtivement à mains levées, soit à nouveau soumis à l'approhation des congressistes.

LE RAPPORTEUR DU CONSEIL DE GUERRE SAISI DU DOSSIER Paris, 29 août. - Le commandant Abert, rapporteur près le 3e conseil de guerre, est arrivé à Paris et s'est rendu immédiatement au palais où, en présence du commandant Ju-lien, commissaire du gouvernement, et du commandant Thibault, greffier, il a pris con-naissance du dossier Judet. Le commandant Abert n'a procédé à aucun acte d'instruction.

LA VIE SPORTIVE Courses à Dieppe

Voici les résultats détaillés des épreuves : PRIX DE JANVAL, 3,000 fr., 2,400 mètres. — ler, Qui-y-Pense (Lancaster), à M. Gabriel Guerdain; 2e, Montjerrand (Paillassa), à M. Jean Cerf; 3e, Brive-la-Gaillarde (Bongaillos), à M. tion souveraine.

M. Bordères, des sous-agents; Duquesne et Dutailly, des ouvriers, se montrent également partisans de la souveraineté de la Fédération, tandis que M. Dupont, du Syndicat des agents, au nom des sections du Sud-Ouest, parle en faveur de l'autonomie des Syndicats.

La discussion close, le président de séance met aux voix, par appel nominal, la question de savoir si l'autonomie doit être conservée par les Syndicats. Celle-ci est repoussée à une forte majorité, au milieu des applaudissements des délégués. lain; 2e, Montferrand (Paillassa), à M. Jean Ceri; 3e, Brive-la-Gaillarde (Bongaillos), à M. E. de Lussy.

Gagné de trois longueurs; le troisième à cinq longueurs (Qui-y-Pense (Sundridge et Penses-Tu) est entraîné par Ed. Mayer. traîné par Ed. Mayer.

PRIX DE NORMANDIE (handicap), 3,500 fr., 2,300 mètres. — 1er, Noisetter (G. Bartholomew), 2 M. G. Bartholomew; 2e, Balek (G. Martin), 3 M. Jean Cerf; 3e, Saint-Chamond (Lancaster), 3 M. Jean Cerf; 4e, Jacqueline-II (Paillassa), 3 M. Louis Prate.

Gagné de trois quarts de longueur; le troisième à deux longueurs et demie.

Noisetter (Oversight et Normanne) est entraîné par G. Bartholomew.

PRIX DE LONGCHAMP (2e Prix de la Société ne par G. Bartholomew.
PRIX DE LONGCHAMP (2e Prix de la Société d'Encouragement), 5,000 fr., 3,000 mètres. — ler, Saint-Hélier (G. Bartholomew), à M. G. Bartholomew; 2e, Djimmy (Atkinson), à M. Emîle

tholomew; 2c. Djummy (Atkinson), a M. Emile Atkinson.
Gagné de trois longueurs.
Saint-Hélier (Alcantara-II et Simornis) est entraîné par G. Bartholomew.
CRITERIUM DE DIEPPE, 6,000 fr., 1,100 mètres. — 1er, Far-West (Atkinson), à M. E. Atkinson; 2e, Djagas (R. Ferré), à M. Prosper Mathieu; 3e, Verdunoise (Sharpe), à M. A. Ausmont les ambulants.

La discussion close, les délégués votent par appel nominal sur les ordres du jour suivants :

«Le Congrès fédéral des P. T. T. rappelle au Conseil fédéral les résolutions du Congrès de Valence sur la revendication du repos dominical. Il décide que la délégation qui sera envoyée auprès de M. Clémentel lui donnera connaissance de la volonté formelle du personnel sur cette revendication et qu'elle le préviendra que la date extrême d'application a été fixée au 14 septembre.

» La délégation comprendra des délégués de province spécialement mandatés sur cette question. mont.
Non placés: La-Neva (Micklewaithe), FannyII (Julliany).
Gagné de cinq longueurs; le troisième à deux
longueurs.
Far-West (Ukase-II et Frigga-III) est entraîné par Atkinson.

PRIX FRANC-PICARD (haies, à réclamer), 2,500 fr., 2,800 mètres.— ler, Monico (Bourdalé), à M. G. Braquessac; 2e, Loos-III (Parfrement), à M. H. Rémy; 3e, Le-Cardeur (G. Martin), à M. Ed Mayres.

» Le Congrès demande que la journée de huit heures soit jointe à la question du repos dominical; que l'action engagée pour cette dernière soit menée parallèlement à seule fin que le personnel postal puisse bénéficier de la journée de huit heures. » Mayer.
on placés: Hermine (Thuau), Atchi-Baba
Burns), Dikala (Berteaux), tombée.
agné d'une demi-longueur, le troisième loin,
lonico (Darley-Dale et Monique) est entrainé par Defeyer. STEEPLE-CHASE DE DIEPPE (handicap), 6,000 fr., 4,800 mètres. — ier, Béhasque (Dourre), à M. Larregain; 2e, Typhon-III (Bongaillos), à M. de Luser. Le scrutin donne les résultats suivants :
Pour, 126 voix; contre, 8, et 64 abstentions.
Les ouvriers des lignes ayant le repos dominical n'ont pas pris part au vote.
M. Bordères, secrétaire général des sousagents, regrette qu'il n'y ait pas unanimité pour le vote de cet ordre du jour; aussi présente-t-il à son tour l'ordre du jour suivant, qui est adopté à mains levées à l'unanimité : de Lussy. Non placé: Petit-Loup (Bourdalé), dérobé et

Béhasque (Passaro et Rose-des-Montagnes) st entraîné par son propriétaire. Rapports officiels du pari mutuel

CHEVAUX	1	Pesag 10 fr.			
Qui-y-Pense	GI	12	1	6	50
Noisetier	GPP	20.5 13 14 5	0	10 7 11	50
Saint-Hélier	GI	20	0 1	10	-
Far-West	GGP	17 5 12 5 15 5	01	869	50 50 50
Monico	G P P	· 17 5	0	11 7 8	50
Béhasque	GI	25	DI	8	50

Pevendications de la Federation est nommée. Puis, la commission nommée pour étudier les ordres du jour présentés sur l'orientation de la Fédération postale entre en séance. MM. Duquesne, au nom de la minorité, et Lamarque, au nom de la majorité, viennent lire leur rapport sur la question. Un délégué demande la priorité sur l'ordre du jour présenté par M. Lamarque à la suite de son rapport. Cette proposition obtient l'assentiment du Congrès. CYCLISME CHAMPIONNAT DE DEMI-FOND (F. C. S. O.) Dimanche matin, sur le parcours classique Bordeaux - Libourne et retour (50 kilomètres), se disputera cette épreuve officielle.

Engagements reçus jusu'au départ, fixé à huit heures, aux Quatre-Pavillons. Rendezvous à sept heures. Dans cet ordre du jour, M. Lamarque de-mande l'établissement, dans le délai de trois mois, d'une collaboration à base paritaire à nombre égal. Si la Fédération n'a pas satis-faction, elle devra décider de cesser de colla-borge dans les conseils de discipline technique. CYCLISTES GIRONDINS. — Dimanche ma-tin, au cours du championnat fédéral des 50 kilomètres, le club fera disputer son cham-pionnat de demi-fond. Rendez-vous à sept heu-res pur Quotra Parillem.

MOTO-VELO BEGLAIS. — Dimanche, à 16 heures, championnat de vitesse du chub, sur la plaine de Moscou.
Départ à 15 heures, du bar Victor-Hugo, 47, cours Victor-Hugo, à Bégles.

CROSS - COUNTRY L'ENTRAINEMENT

Dimanche, à 14 h 30, angle du boulevard et de la route du Médoc, entraînement inter-clubs, sous la direction de Cacchini, Pradeau, Labit.

FOOTBALL RUGBY L'ENTRAINEMENT S. A. BORDELAIS. — Dimanche matin, à 8 heures précises, au Stadium, deuxième séance d'entraînement pratique. Inscriptions des nouveaux joueurs et demandes de licences aux membres de la commission, sur le terrain. (Apporter deux photos d'identité). (Apporter deux photos d'identité).

SECTION BURDIGALIENNE. — Dimanche à 16 heures, au Grand-Louis, première séance d'entrainement. Présence obligatoire, la commission devant tenir compte de l'assiduité des joueurs pour la formation des éuipes. (Remettre deux photos d'identité pour les licences, à M. Henri Lahitte, ou faire parvenir à son domicile, 43. rue Brizard.)

A. S. DU MIDI. — Dimanche, à 15 heures, terrain de l'Abattoir, à Bègles, première séance d'entrainement. (Apporter deux photos pour les demandes de licences.)

C. A. BORDELAIS. — Dimanche, à 14 b. 30.

C. A. BORDELAIS. — Dimanche, à 14 h. 30, à Arlac-Luchey, deuxième séance d'entraînement. (Apporter deux photos pour les demandes de licences.) des de heences.)

C. A. BEGLAIS. — Dimanche, à 16 heures, à Musard (Bègles), première séance d'entraînement. Inscriptions reques par les membres de la commission. (Apporter deux photos d'identité pour les licences.)

FOOTBALL ASSOCIATION

SECTION BURDIGALIENNE. — Dimanche, à 16 heures, au Grand-Louis, entraînement. Adhésions et demandes de licences. (Apporter deux photos.)

Réunion de la commission samedi, à 20 h. 30, au siège, 42, allées d'Orléans. S. A. BORDELAIS. — Dimanche, à 8 heures et à 15 heures, entraînement de toutes les équipes. Inscriptions et demandes de licences, (Apporter deux photos.) C. A. BEGLAIS. — Dimanche, à 16 heures, au Grand-Louis, première séance d'entrainement. Inscriptions et demandes de licences. (Apporter deux photos.) S. C. BASTIDIENNE. — Dimanche, à 16 heures, à Benauge-Park, première sélection en vue de la formation des équipes 1 A, 1 B, 2 et 3. Inscriptions et demandes de licences. (Apporter deux photos.)

C. A. BORDELAIS. — Dimanche, à 14 h. 30, a Arlac-Luchey, deuxième séance d'entraînement. Inscriptions et demandes de licences. (Apporter deux photos.) DANS LES CLUBS SPORTIFS SECTION BURDIGALIENNE. — A partir du er septembre, le secrétariat fonctionnera tous les soirs, de 18 heures à 19 h. 30, au siège 2, allées d'Orléans. Inscriptions pour le rug-2, allees d'orieans. S. A. BORDELAIS. — Réunion générale le nardi 2 septembre, à 21 heures, au siège, café Saint-Projet, 3, rue des Trois-Conils. Présence ndispensable. Inscriptions pour le rugby et

C. A. BORDELAIS. — Tous les jeudis, à 20 heures 30, au local, 35, rue Kyrié, réunion obligatoire des rugbymen.

Tous les vendredis, même lieu, même heure, réunion des soccers. C. A BEGLAIS. — Réunion générale, diman-che matin, à 9 heures, au siège, place de la Mairie, à Bègles. Présence indispensable. BOXING - C. BORDELAIS. — Dimanche ma-tin, à 9 heures, réunion mensuelle, au siège, 8, boulevard Victor-Emmanuel-III. Présence in-dispensable.

BOXE BALZAC BAT DOOLEY Paris, 29 août. — Ce soir, au Nouyeau-Cirque, devant un public nombreux, le Français Bal-zac a battu l'Anglais Dooley en quatre rounds par knock-out.

> NATATION LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE GRAND FOND

Pour la première fois depuis la création de cette grande épreuve nationale, l'U. S. F. S. A. a désigné Bordeaux pour y faire disputer le championnat de France de grand fond. Notre beau fleuve se prête admirablement à une telle manifestation. Tout au long des 9 kilomètres 500 qui séparent Lormont du boulevard J.J.Bosc, on pourra suivre les péripéties de la lutte que vont se livrer une cinquantaine des meilleurs nageurs amateurs de France Car, en effet, à l'exception des Basques, qui comptent parmi les plus réputés, mais qui sont retenus par la traversée de Biarritz, fixée également à dimanche, et de Biarritz, fixée également a dima Traversée de Bordeaux à la nage (9 kil. 500) Basques, qui comptent parmi les plus réputés, mais qui sont retenus par la traversée de Biarritz, fixée également à dimanche, et aussi des Toulousains, où se remarquent queiques nageurs de valeur, les athlètes les plus qualifiés du sport de la natation en France sont inscrits, représentant les clubs qui peuvent le mieux prétendre au championnat par équipes.

Le Sporting-Club universitaire de France, le tenant de 1913, présentera un team de premier ordre, avec le champion de France de 1913, Barrière; Drigny, qui faisait partie des équipes champions en 1912 et 1913; Mayaud, champion de Paris des 500 mètres (tre catégorie), 1919; Besnard, champion de Paris des 500 mètres (tre catégorie), 1919; Besnard, champion de Paris des 500 mètres (èc catégorie), 1919; Capoulat, Paye; le Sporting athlètique bordelais, avec les Méfiant, Machi, Chambon, Rambaud, Servant; le Cercle des nageurs de Nice, avec le célèbre Vasseur, qui a inscrit son nom 24 fois au palmarès des championnats de France; L. et C. Costoli, Busby, Gastaud; la Société bordelaise de natation, avec les Laclau, Ardichon, Callède, Barry, Blançon, Castéra, Rumèbe et le fameux Tissot; enfin le Bordeaux-Athlétic-Club, qui présente un lot formédable de champions, presque tous lauréats des grandes épreuves régionales, et dont quelques-uns ont inscrit leurs noms au palmarès de la plupart des traversées de Bordeaux à la nage organisées avant la guerre, tant pour amateurs que pour indépendants — dont la fameuse manifestation du 14 juillet 1912, où ils firent excellente impression à coté des étolles de la natation, l'Anglais David Billington et le champion de France Eugène Estrade, mort au champ d'honneur.

Le B. A. C. alignera quatre équipes, et ses chances au classement sont énormes, avec les Lacabanne, Rouyer, Receyvol, Lhôpital, Bonzom, Bara, Ladaricatte, etc.

La lutte s'annonce donc sévère et le classement individuel promet de chaudes empoignades.

Les points de comparaison font défaut entra nou raprésentants et les défenders parl.

ment individuel promet de chaudes empoignades.

Les points de comparaison font défaut entre nos représentants et les défenders parisiens, niçois et le lillois Merchez. Il est hors de doute que nos nageurs seront favorisés par leur connaissance parfaite du parcours. Et c'est ce qui nous permet denvisager une victoire bordelaise comme du domaine des choses possibles Et, parmi les meilleurs de nos représentants à l'heure actuelle, nous considérons que Jean Lacabanne peut prétendre, sans trop de témérité, à la victoire. Tissot et Méfiant ont également de nombreux partisans. Pour le championnat par équipes, la rivalité set trop grande parmi nos clubs locaux pour révoir une coalition bordelaise contre les eams visiteurs Les représentants de nos diférentes sociétés lutteront uniquement pour eurs couleurs respectives. Et cela permettra ux Parisiens et aux Niçois de faire mieux ue se défendre.

CHRONIQUE MARITIME

GENERALE TRANSATLANTIQUE — Le pa-uebot « Magara », ayant à bord de nombreux assagers et un chargement de diverses mar-handises, a quitté New-York le 28 août, à estination de Bordeaux. - Le paquebot «Martinique», qui doit quit-ter notre port dans la nuit de samedi à di-nanche, à destination de Casabianca, embar-uera ses passagers samedi, entre seize et ix-huit heures. IIX-huit heures.

CHARGEURS REUNIS. — Le paquebot Tchad, parti de Bordeaux le 22 août, a ouché Ténérifie le 28 courant en route pour char, Matadi et escales.

LA FLOTTE INTERALLIEE Le vapeur «Frankenwald», capitaine Rizoulère, naviguant sous pavillon interallié, parti
de Casablanca le 26 courant, est monté à Borleaux samedi matin, où il s'est amarré au
poste 6 du quai Carnot.

A bord, 36 officiers et 500 hommes démobilisables, ainsi que quelques passagers civils.

Le «Frankenwald», en gérance à la Comparule Paquet, est adressé à MM. Plantade et
Quereillac, ses représentants à Bordeaux, qui
surveilleront les opérations de débarquement;
ce navire aménagé spécialement pour le transport de troupes entre Bordeaux et le Maroc,
quittera sous peu notre port avec du matériel
et un contingent militaire à destination de
Casablanca.

PHUS DE 6,000 TONNES DE SUCRE

PLUS DE 6,000 TONNES DE SUCRE ARRIVENT A BORDEAUX Le vapeur américain « Woodfield », ayant à bord plus de 6,000 tonnes de sucre, est entré en Gironde, vendredi après-midi, et s'est amarré aux appontements de Pauillac. aux appontements, de Paulliac.

Après avoir allégé une partie de sa cargaison, le « Woodfield » montera à Bordeaux, où il recevra un poste en Queyries pour effectuer son déchargement complet. UNE GRAVE COLLISION PRES DES BANCS DE TERRE-NEUVE

Dix-huit disperus

Le navire français « Gallia », du port de Nantes, ayant à bord 9 hommes d'équipage, 16 passagers provenant de différents navires, et un chargement de 7,595 quintaux de morues vertes à destination de Bordeaux, qui était parti de Saint-Pierre-et-Miquelon le 6 août, après-midi, a, pendant la nuit du 7, au cours d'une col·lision avec le vapeur anglais « Warwitch », été coulé par 26022 nord eu 850 ouest.

Trois hommes de l'équipage et quatre passagers ont été sauvés; ce sont: Michel Lecorre, Alexandre Daoulas et Jacques Criquet, du navire perdu; Henri Castets, Xavier Lhostis, Charles Le Nay et Jules Cavelier, passagers provenant du chalutier « Saint-André . Au nombre des dix-huit disparus, dont : Jean-Marie Lelong, capitaine du « Gallia », se trouvaient des inscrits de Dinant, de Nantes, de Lannion, d'Auray, de Fécamp, de Saint-Prieuc, de Tréguier et de Canoale. On ne relève aucun inscrit de Bordeaux.

DEPART DES COURRIERS D'OUTRE-MER Dix-huit disparus

DEPART DES COURRIERS D'OUTRE-MER Courriers à poster le ler septembre pour les estinations suivantes Alger, départ du paquebot «Maréchal-Bu-geaud», de Marseille. le 2 septembre. Alexandrie, Port-Said, Jana, Caina, Bay-couth, départ du paquebot «Chii», de Mar-ielle, le 3 septembre. Oran, départ du paquebot «Sidi-Brahim», 1º Edition

BORDEAUX

Il y a un an

30 AOUT 1918

Les Français franchissent le canal du Nord. Les Anglais s'emparent de Combles. Depuis le 1er juillet, 412,000 prisonniers ont été faits et 1,300 canons pris. Projonde émotion en Espagne au sujet de la fin de non-recevoir opposée par l'Alle-magne à ses demandes de réparation pour

le torpillage de ses navires. Au Sénat américain, vote d'un amende-ment interdisant la vente des boissons at-cooliques jusqu'à la fin de la démobilisa-tion.

A nos Lecteurs

Pour répondre au désir maintes fois exprimé par de nombreux lecteurs, la « Petite Gironde » publiera, à partir d'octobre prochain, une rubrique nouvelle sous le titre « CARNET DU JOUR », analogue à celle des journaux de Paris et comprenant les avis de mariages, fiançailles, naissances, distinctions honorifiques, événements mondains, etc., etc., qui peuvent intéresser la région du Sud-Ouest.

Le tarif de cette rubrique sera celui de la chronique locale, en tête de laquelle elle paraîtra dans toutes nos éditions. Nous indiquerons ultérieurement les jours

réservés à ces communications, qui devront être adressées à M. l'Administrateur de la « Petite Gironde », 8, rue de Cheverus, Bor-

Les incidents du marché des Capucins

A propos des incidents auxquels a donné lieu la visite faite aux Capucins par la «Ligue des consommateurs», on nous communique la lettre suivante, adressée à M. le Maire de Bordeaux par M. Lamothe, facteur municipal. A titre documentaire, nous en reproduisons les passages les plus saillants:

« Monsieur le Maire,
» Les faits qui se sont déroulés dimanche aux halles, et plus particulièrement devant mon pavillon, m'obligent à vous écrire pour vous les signaler et vous demander pourquoi nous n'avons pu être protégés, et si nous devons l'être à l'avenir? » Notre mandat de facteurs municipaux consiste à écouler les marchandises qui nous sont confiées, moyennant une commission déterminée à l'avance, Nous ne sommes donc pas des commerçants libres de réaliser un bénéfice autre que celuf qui nous est alloué sous forme de commission.

"D'autre part, le règlement interdisant de provoquer le désordre sur le marché; d'occa-sionner, par des actes ou des paroles, une stomer, par des actes ou des patores, une hausse ou une baisse sur les marchandises mi-ses aux enchères, a été violé par ceux qui criaient aux acheteurs : «N'achetez pas l » ou bien qui faisaient une obligation, à d'autres, de laisser une marchandise qu'ils avaient acquise

laisser une marchandise qu'ils avaient acquise et même payée.

» Il semble que si vos inspecteurs avaient conduit, dès les premières manifestations, les « ligueurs » au poste, et là, règlement en main, leur avaient démontré l'infraction aux dits règlements et dressé une contravention, ils auraient d'abord fait leur devoir et évité ensuite les actes de pillage qui auraient pu tourner tragiquement. factures d'achat. Il reste eniendu que leur ac-tion ne doit pas être limitée à l'alimentation, mais qu'elle doit aussi s'exercer dans toutes les branches de l'industrie et du commerce. les branches de l'industrie et du commerce.

» Mais je ne saurais trop m'élever contre la constitution de ligues de consommateurs qui, sans aucun élément d'appréciation, font obligation à des marchands de vendre leurs denrées à perte, en instaurant un mode de vente inconnue inscurici et qui consiste à s'empares. inconnue jusqu'ici, et qui consiste à s'emparer des marchandises et de les adjuger ensuite à des prix d'autant plus fantaisistes que la volaille « vendue » de cette manière n'atteignait pas la moitié du prix d'achat direct au producteur.

lucteur.

» L'insuffisance de protection envers ceux qui sont chargés d'écouler les marchandises à eux confides par ceux qui approvisionnent, en même temps que la population bordelaise, les finances municipales, peut avoir pour effet de faire disparaître de nos halles les produits dont la rareté est déjà une des causes de la via chère

tection de l'autorité, je ne peux continuer à assumer la responsabilité que comporte mon mandat. mandat.

"Concernant les dommages subls par les expéditeurs, je les évalue à 1,500 francs environ. J'aime à croire que vous en reconnaîtrez le bien-fondé et que vous demanderez au Conseil de bien vouloir en accepter les charges.

"Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de mon entier dévouement et de ma respectueuse considération.

"LAMOTHE."

Ravitaillement civil

Dimanche 31 août, la municipalité fera vendre des oignons, des carottes, du beurre frais, des pommes de terre et des fromages dans les marchés ci-après : Capucins, Grand-Marché, marché des Grands-Hommes, marché Marché, marché des Grands-Hommes, marché de Lerme, marché des Chartrons, marché St-Martial, marché de la place Amédée-Larrieu et à l'école de la place Montaut (La Bastide), entrée rue de l'Ecole:
Oignons, 0 fr. 50 le kilo; beurre frais, 1 fr. 30 le quart; carottes, 0 fr. 50 le kilo; pommes de terre, 0 fr. 50 le kilo.
Fromage de Gruyère, dit d'Ementhal, 1 fr. 50 le quart; fromage dit du Cantal, 1 fr. le quart.

NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. -Si vous êtes atteint de cette décourageante infirmité nommée hernie, ne manquez pas d'aller vous faire examiner gratuitement ou d'aller vous faire examiner gratuitement ou d'envoyer votre adresse à la succursale de l'INSTITUT ORTHOPEDIQUE DE PARIS, 23, rue du Mirail, près de la Grosse-Cloche, à Bordeaux. Vous recevrez gratis et franco, discrètement emballée, sans marques extérieures, la nouvelle méthode du docteur LIVET-GARIGUE, l'éminent spécialiste herniaire de la Faculté de médecine de Paris. Avec cette précieuse méthode, vous n'aurez plus besoin de porter de bandages gênants ou de courir les risques d'une opération. Vous avez intérêt à écrire tout de suite, puisque cela ne vous coûte rien et ne vous engage à rien.

Citation à l'ordre

-Est cité à l'ordre de la division, André Millous, soldat au 36e régiment d'infanterie: « A fait preuve d'un courage extraordinaire en restant à son poste d'observateur sous un bombardement des plus violents, et a risqué volontairement sa vie à différentes reprises pour rendre compte à son chef de bataillon des incidents qui se passaient sur la ligne de feu. »

Union nationale des combattants Délivrance d'insignes

Délivrance d'insignes

MM. les Membres de l'Union nationale des
combattants sont informés qu'ils peuvent se
procurer l'insigne de la Société au siège social, 25, rue du Ruat. Bordeaux.

Le prix du bijou avec ruban (drapeau et
croix de guerre) est de 2 francs.

Les demandes d'envoi par la poste ne pourront être accueillies favorablement que si elles
sont formulées par des sociétaires habitant
hors Bordeaux et la banlieue et accompagnées du montant de l'insigne et de 0 fr. 50 en
sus pour frais d'expédition.

Ecole du Service de santé Sont admis à subir les épreuves orales, le septembre, à l'hôpital militaire de Bor leaux, les candidats : Manhès, Ferrabouc, Fil Rochette, Toubert, Caro, Chabasse, Oulty, Du rey, Farmaud, Geay, Giraud, Hourdelle, Jad lard, Le Guillas, Noaillac, Pontan, Raba, Rol and, Rouzaut, Texier, Vaudier.

Réserve de l'infanterie Est nommé chef de bataillon: M. Boué, du 144e d'infanterie. Ingénieur des Arts et Métiers

Notre jeune concitoyen M. Emile Maurin, élève sortant des Ecoles d'arts et métiers, vient d'obtenir en fin d'études le brevet d'ingénieur àvec médaille d'argent.

Nous adressons nos bien sincères félicitations au nouvel ingénieur, aissi qu'à son père, qui est un de nos plus dévoués collaborateurs.

Obsèques de trois des victimes de la catastrophe d'Artix

Les obsèques des trois membres de la famille Fave, M. Victor Fave, Mile Lucienne Fave et Mme Dulbecq, qui ont trouvé la mort dans la catastrophe d'Artix, ont eu lieu vendredi matin, au milieu d'une affluence considérable. Elles ont été pour cet te famille si cruellement éprouvée l'occasion d'une émouvante manifestation de sympathie. sympathie.

Dans le cortège, on remarquait de nombreuses personnalités du commerce bordelais et de plusieurs délégations d'œuvres de charité.

de charité.

De superbes couronnes avaient été déposées sur les trois cercueils.

Après la cérémonie religieuse à l'église Saint-Bruno, l'inhumation a eu lieu à la Chartreuse, où deux discours furent prononcés par M. Fantobo, président du Syndicat des pâtissiers et confiseurs, et par M. Bonnaud, secrétaire de la Ligue de la rue Sainte-Catherine, qui ont retracé la vie toute de labeur et de dévouement de M. Fave et ont adressé un dernier adieu à l'ami disparu et salué la mémoire des deux autres victimes.

En adressant à la famille nos respectueuses oondoléances, nous sommes heureux de pouvoir annoncer que les autres personnes de la famille blessées dans la catastrophe ne sont pas dans un état inquiétant et que, notamment, on a de meilleures nouvelles

Colis postaux pour le Chili M. le Consul général du Chili en France ous communique l'avis suivant :

nous communique l'avis suivant:

« A partir du 1º septembre prochain, conformément aux nouvelles dispositions du gouvernement chilien, la légalisation des factures consulaires pour les marchandises expédiées au Chili rar la voie postale est obligatoire, avec les mêmes formalités actuelles, pour tous les colis postaux, valeurs déclarées, etc., quelle que soit leur valeur.

» Pour les colis d'une valeur de moins de 125 francs, la légalisation des factures se fait gratuitement.

» Pour les colis d'une valeur de 125 francs et au-dessus, les dispositions actuelles restent en vigueur.

et au-déssus, les dispositions actuelles restent en vigueur.

Tout colis arrivant au Chili sans facture consulaire sera frappé d'une amende d'au moins 63 francs (au cours actuel du change) ou du triple de la valeur du droit consulaire qu'on aurait dû acquitter, en dehors des poursuites qui peuvent avoir lieu pour avoir déclaré la marchandise d'une valeur inférieu-

Aux Hauts-Pyrénéens On nous communique la note suivante:

On nous communique la note suivante:

«Un groupe de Hauts-Pyrénéens a décidé
d'offris au maréchal Foch, leur illustre
compatriote (qui l'a accepté) son portrait en
tapisserie d'art.

» Le maréchal, très touché, a promis de
venir les remercier en personne, dès que les
circonstances le lui permettront. courant
septembre probablement).

» Les Hauts-Pyrénéens, désireux de participer à ce présent en même temps qu'à l'honneur de venir saluer ce grand français, sont
priés de se faire inscrire chez M. A. Cazau
bon, 22, rue Vital-Carles, où il sera remis une
carte sans laquelle ils ne pourraient être
admis. admis.

» On peut également souscrire chez MM.
Bejottes, pharmacien, place du Marché-des-Frands-Hommes; Bazergue, 165, cours de Bayonne (Argonne); B. Hauret, 190, rue Guillaume-Leblano. 2

Ecole supérieure de commerce et d'industrie de Bordeaux Concours d'admission le 27 octobre, Ren-seignements 66, rue Saint-Sernin,

Accident du travail

M. Jean Prat, trente-quatre ans, fraiseur aux Chantiers maritimes du Sud-Ouest, rue Achard, demeurant 21, rue Denise, a été blessé pendant son travail par la chute dune plaque de tôle qui lui a fracturé la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital, salle 17. Sous un tramway

Samedi matin, vers six heures, plusieurs personnes étaient, malgré les règlements, montées sur le marchepied d'un tramway allant vers la Bastide en suivant le cours Victor-Hugo. En face de la rue des Boucheries, un des voyageurs donna une poussée à son voisin, le nègre Victor Myala, manœuvre, demeurant 3, rue Pilet. Celui-ci alla rouler sous la remorque, dont une des roues lui écrasa le pied droit. Le blessé, qui ignore le nom de la personne qui l'a poussé, a été transporté à l'hôpital St-André et admis à la salle 10 bis.

Le coup du Marocain

Vers dix heures, vendredi soir, un manœu-vre maroçain, Mohamed ben Mohamed, s'est précipité sur Mme Marie Vialleau, repasseuse, au moment où celle-ci allait rentrer chez elle, rue de Belfort. Il lui arracha son sac à main et un paquet contenant une paire de chaussures.
Dans sa violence il brisa même le manche du
parapluie que portait Mme Vialleau, puis il
prit la fuite. prit la fuite.

Mais, aux cris poussés par la dame, des agents accoururent et réussirent à appréhender le Marocain.

Présenté samedi matin au petit parquet, ce-

ui-ci a déclaré : « Je venais de dîner avec une femme dans un restaurant. J'ai cru la recon naître, et c'est pour cela que je lui ai sarsi le Malgré cette ingénieuse excuse, dont les ju-ges auront à apprécier la valeur, Mohamed ben Mohamed a été écroué au fort du Hâ.

Vol de 8,000 francs

La voleuse est arrêtée Depuis quelques mois, une couturière, Aimée C..., vivait maritalement avec Constantin V.... matelot à bord du vapeur américain « Yesoknig ». Ils ne devaient cependant point faire mg ». Ils ne devaient cependant point lare bourse commune, car dans la nuit de vendredi à samedi elle s'empara d'une somme de 7,740 francs que son amant avait déposée dans la chambre où elle l'avait emmené.

Celui-ci constatait bientôt le vol dont il venait d'être victime et, aîdé par la police, ne tardait pas à retrouver la trace de sa voleuse, qui put être arrêtée vers cing heures, samedi matin être arrêtée vers cinq heures, samedi matin.
Elle portait au front une blessure provenant
d'une chute qu'elle avait faite en sautant par
la fenêtre de sa chambre pour se sauver.
L'indélicate couturière a été écrouée.

Un ivrogne tire des coups de revolver à Cenon

Vendredi après-midi, après avoir déjà visité un certain nombre de cafés, Paul R..., trente-sept ans, de Cenon, entrait chez un débitant de cette commune et commandait une consommation. une consommation.
Comme il paraissait être en état d'ébriété,
le cafetier refusa de le servir.
Furieux, Paul R... se dressa alors, sortit
un revolver de sa poche et en tira plusieurs
coups dans les glaces de l'établissement, qui
volèrent en éclats.

Il sortit ensuite dans la rue et continua
à tirer une douzaine de coups de feu, qui à tirer une douzaine de coups de feu, qui, fort heureusement, n'atteignirent personne. Des passants parvinrent à maîtriser l'éner-gumène, qui a été conduit à Bordeaux et écroué.

COGNAC AUTHENTIQUE AUGIER Frères & Co Maison fondée en 1643

Bordeaux la nuit

, Malgré les nombreuses arrestations opérées ces temps derniers, les professionnels de l'attaque nocturne continuent leurs exploits.

Dans la nuit de vendredi à samedi, vers dix heures, M. Frédéric Saureser, ingénieur à Croix-d'Hins a été assailli, à l'angle du cours d'Albret et de la rue du Tondu, par trois individus qui l'ont dépouillé de son portefeuille contenant 100 fr. et divers papiers.

Une heure après environ, quai de Queyries, un autre promeneur, M. Gouloupis, charpentier, a été l'objet d'une agression de la part de deux hommes et d'une femme, qui, sous la menace du couteau, l'ont obligé à leur remettre son portefeuille.

Enfin, M. Jacques Olivier, de Chenauc (Dordogne), de passage à Bordeaux, a déposé une plainte contre trois malfaiteurs qui, dans la nuit du 27 août dernier, rue Rougier, l'ont attaqué, blessé au visage et lui ont volé son portefeuille. TROIS AGRESSIONS

taqué, blessé au visage et lui ont volé son por tefeuille contenant 150 fr., ainsi que sa montre BOUCHERIE DE TOULOUSE Georges RAPIN Fils Jeune

182, rue Fondaudège. - Téléph. 42.67 SAMEDI et DIMANCHE Le 1/2 kilo extra (CULOTTE, TENDRONS) U
TENTE complète, état neuf, à vendre.

CHRONIQUE DU PALAIS

A L'INSTRUCTION Un drame de famille à Lacanau

Une femme tire trois coups de revolver sur son mari et le tue

Une communication téléphonique de M. le Maire de Lacanau a informé le parquet, vendredi, qu'un drame de famille venait de se dérouler dans cette commune. de se dérouler dans cette commune.

Un entrepreneur de terrassements, exercant également la profession de charbonnier, marié, père de deux fillettes, âgé de trente-cinq ans, avait rapporté du front de fâcheuses habitudes d'intempérance. Déjà, avant la guerre, il lui arrivait parfois de rentrer très excité au domicile conjugal et d'y faire à sa femme des scènes épouvantables, car il était extrêmement violent.

Depuis que Jean Dupouy avait été mobilisé, ces scènes s'étaient renouvelées frequemment et avaient pris un tel caractère, à la suite de menaces répétées, que sa femme avait fait connaître à son entourage qu'elle vivait dans un continuel état de crainte et qu'elle redoutait que son mari ne lui fit un qu'elle redoutait que son mari ne lui fit un mauvais parti. Une nouvelle discussion éclata jeudi soir entre les deux époux : Dupouy, hors de lui, voulut maltraiter sans raison une de ses fillettes. Parce qu'elle avait retenu son bras, fillettes. Parce qu'elle avait retenu son bras. Dupouy proféra encore des menaces contre sa femme, qui, croyant sa vie en danger, s'arma d'un revolver rapporté du front par son mari. Ce dernier, croit-on, essaya de lui enlever l'arme : sa femme, ayant réussi à se dégager, tira sur lui trois coups de revolver presque à bout portant. Jean Dupouy, s'étant écroulé sur le sol, mortellement atteint, des voisins s'empressèrent autour de lui : il lui fut impossible d'articuler un son. M. Rames, pharmacien à Lacanau, lui donna inutllement ses soins : Dupouy a rendu le dernier soupir dans la matinée de vendredí.

M. Lebé, substitut du procureur de la République, qui dirige actuellement le service du parquet de première instance, a requis immédiatement l'ouverture d'une information. C'est M. le juge Rochoux qu'il a chargé du soin de suivre l'instruction. Ce magistrat a télégraphié aussitôt à M. le Juge de paix de Castelnau pour lui donner mission d'ouvrir la première enquête et d'assurer le transfert à Bordeaux de la femme Dupouy.

Dupouy. Le drame de Sadirac

L'AUTOPSIE M. le docteur Lande, médecin légiste, a effectué l'autopsie du corps de Mme Molina, qui est morte mercredi à l'hôpital Saint-André des suites d'une blessure par revolver reçue à Sadirac, il y a dix jours, dans les circonstances que relatait notre précédent umero. L'autopsio a établi ous Alma Malina a été

atteinte non par deux balles, comme on l'avatt cru, mais par une seule, qui, entrée par la région des reins, a lésé la noche stomacale et perforé l'intestin, ce qui a entrainé une péritonite.

M. le docteur Lande a communiqué ses conclusions, vendredi, à M. le juge Rouchoux, qui interrogera le meurtrier dans les premiers jours de la semaine prochaine.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Présidence de M. MATIGNON, vive-président LE COUP DES BILLETS AMERICAINS

Deux sujets américains, Peter Cornelis Kemeling, vingt-six ans, et William Blany, vingt-trois ans, résidallt à Bordeaux, le premier rue Labirat, le second cours Victor-Hugo, s'étaient procuré, auprès de compatrictes mobilisés, des billets de banque américains qui n'ont plus cours depuis un certain nombre d'années. S'étant placés l'un et l'autre comme garçons dans un débit, il leur fut assez facile d'écouler cette monnaie sans valeur. L'un d'eux échangea deux billets périmés de cent dollars à M. Marty, pour la somme de mille francs; l'autre en échangea un, toujours de cent dollars, à M. Castaing, pour la somme de cinq cents francs.

La supercherie découverte, MM. Marty et Castaing portèrent plainte, et les deux Américains furent arrêtés pour escroquerie.

Ils ont comparu vendredi devant le tribunal correctionnel, qui les a condamnés : Kemeling à six mois, Blany à quatre mois d'emprisonnement.

RIXE OU AGRESSION?

Un marin du « Chicago », Joseph Ricard, se plaignit à la police, le 25 août, d'avoir été assailli, au moment où il regagnait son bord, par plusieurs individus qui, après l'avoir frappé, lui enlevèrent son portefeuille contenant plusieurs centaines de francs.

S'étant rendu un peu plus tard dans un bar des quais, Ricard fut grandement surpris de se voir restituer son portefeuille où riem ne manquait. Il fit alors arrêter un individu qui se trouvait là, Eugène X..., marin comme lui et dans lequel il croyait reconnai tre un de ses agresseurs. comme lui et dans lequel il croyait reconnal tre un de ses agresseurs.

Renvoyé en correctionnelle, Eugène X... a nié avoir pris part à l'agression si, a-t-il ajouté, une agression a été commise contre Joseph Ricard. Toutefois l'inculpé a dû reconnaître qu'il avait donné une gifle au plaignant : « Mais, a-t-il fait remarquer, c'était parce qu'il n'avait pas voulu participer à une grève et non pas dans le but de le dévaliser. »

Le tribunal a condamné Eugène X... à trois

Le tribunal a condamné Eugène X... à trois mois d'emprisonnement avec sursis, LE RASCIR DE L'IVROGNE Ayant bu plus que de raison le soir du 8 août, un jeune homme de dix-neuf ans pénétra dans une maison du boulevard et, brandissant un rasoir, menaça successivement plusieurs locataires de leur ouvrir la gorge Heureusement, il n'essaya pas de mettre cette menace à exécution; il ne fut tout de même pas bien facile de le désarmer.

Le tribunal l'a condamné à six mois d'emprisonnement, et, tenant compte du repentir qu'il a exprimé à l'audience, lui a accordé le bénéfice de la loi Bérenger.

Heures et hauteurs des marées à Bordeaux Dimanche 31 août Pleine mer: Matin, 9 h. 53; hauteur, 4 m. 45. — Soir, 22 h. 17; hauteur, 4 m. 30. Basse mer: Matin, 5 h. 36; hauteur, 0 m. 10. — Soir, 17 h. 56; hauteur, 0 m. 05.

CONGO Blancheur a Teint VICTOR VAISSIER

Chronique théâtrale

Les meilleurs représentants de l'esprit montmartrois avaient quitté samedi la Butte pour le rlateau des Bouffes. Il est superflu de dire que ce changement d'altitude ne les a pas empêchés d'être « à la hauteur ».

La soirée a débuté par la venue de Milo. Il ne s'agit pas de la statue, mais du fameux bonisseur Milo de Meyer, et, bien qu'il se soit borné à « faire du boniment », la fantaisie inattendue de ses présentations a déridé tous les spectateurs. Jules Moy, bien personnel, comme son nom l'indique, a obtenu son succès habituel. N'a-t-il pas d'ailleurs un bail avec le succès — un bail au Moy?

Il nous faut mentionner simplement, malgré leurs mérites divers, MM. Enthoven, Ch. Cluny, Franki, ainsi que Mmes Tildy, Darly, La Récla, Jimmy, qui ont fait applaudir une revue très alerte, « la Tangote ».

Les trop rares spectateurs qui ont assisté à cette spirituelle représentation n'ont pas de meilleur conseil à donner à leurs amis que de leur dire en désignant les Bouffes: « Monte là-haut, tu verras Montmartre! » BOUFFES-CASINO D'ETE

Samedi, dimanche, en matinée et soirée, les Humoristes et Chansonniers montmartrois dans l'immense succès de «la Lune rousse». «Ca tangotte», revue en deux actes, interméde avec les 4 «As» de la Butte: Jules Moy, Enthoyen, Ch. Cluny, Milo de Meyer. Au piano, le compositeur Baufaux. — Jeudi, ouverture saison, «le Train de 8 h. 47». FRANÇAIS-LYRIQUE

Devant le triomphe obtenu par «Intolérance», qui sera donné jusqu'au lundi 1er septembre, les représentations des Chansonniers montmartrois sont données au th. des Bouffes. Mardi et mercredi, Vilbert dans «Cabotins». APOLLO-THEATRE

Tous les soirs, avec matinée dimanche, triomphe d'Augé dans «Badigeon», entouré d'une interprésation unique: Miles Margy, Mme Lejeune, Andrée Daubusson, MM. Romès, Suire, Jos-Than, Neriesse, Lambrette. Le spectacle commencera par «Ce Bon Docteur» avec Mario dans le rôle de Joseph. Trois heures de fou-rire. Spectacle attrayant et gai. Dimanche, matinée. Location ouverte. TRIANON-THEATRE

Dimanche, matinée et soirée, deux dernières représentations du « Couché de la Marlée», l'exquise comédie de Félix Candéra. C'est un spectacle délicieux, interprété de charmante façon par une troupe de premier ordre. Location ouverte de 10 heures à midi. — Le 5 septembre, la troupe de Trianon fera la réouverture de la saison de Comédie avec « Poliche », d'Henry Bataille. Location ouverte. ALHAMBRA-THEATRE Tous les jours, sur la scène: «Faut voir ca l'» revue en 1 acte, de MM. J. Valmy et W. Redstar, avec le comique Sinoel, du Casino de Paris, dans le sketch «Bordeaux-Royan».

SCALA-THEATRE « Miss Détective ». — Le rôle délicieux de miss Dolly sera créé par Mile Marguerite Gi-rard, la gracieuse pensionnaire de l'Opéra-Co-mique; Mme Nancy-Bannière jouera celui de Floria, M. Géo Gems celui d'Harry Bridge. Et ce n'est pas tout!

Samedi 30 août et dimanche 31 août, en matinée et soirée: « Le Bossu », avec toute la troupe. Deux décors nouveaux.

SPECTACLES

SAMEDI 30 AOUT
APOLLO. — A 8 h. 30 : Ce bon Docteur, Badi-BOUFFES.—A & h. 30: Les Chansonniers mont-TRIANON. — A 8 h. 30 : Le Couché de la Mariée.
ALHAMBRA. — A 8 h. 30 : Faut voir ça.
ALCAZAR. — A 8 h. 30 : Le Bossu.

FRANÇAIS-LYRIQUE-CINEMA Jusqu'au lundi inclus, tous les jours, en matinée à 2 h. 30; en soirée à 8 h. 30, le superbe spectacle d'art «Intolérance», le chefdœuvre du metteur en scène Griffith. Mardi 2 courant, «Mes 4 Années en Allemagne». THEATRE GIRONDIN (chemin de Pessac) Samed, soirée; dimanche, 2 matin. et soirée,

COURRIER DES EAUX

ARCACHON Grand Casino. — Les représentations se succèdent sans se ressembler. Cette semaine, après l'assaut de boxe si bien dirigé par M. Léo Neveu, nous avons applaudi la tournée Léon Bernard, de la Comédie-Française, avec Coste et Mile Bernys, du Théâtre Antoine, dans « l'Ami Fritz »; puis la troupe d'opérette nous a donné tour à tour « Gillette de Narbonne », « les Petites Michu » et « les Saltimbanques ». Dans cette dernière opérette, nous avons eu l'agréable surprise d'y voir le couple Edwards et Nelly Reynol's, danseurs émérites de l'Appolo de Paris. Enfin, pour finir, les chansonniers J. Moy, Enthoven et la revue « Ca Tangotte ». les chansonners J. Moy, Enthoven et la revue « Ca Tangotte ».

Félicitons la nouvelle direction d'apporter autant de variété dans ses spectacles; elle s'en trouve récompensée, car, de mémoire d'Arcachonnais, on n'a jamais vu pareille affluence au Casino.

ROYAN Août se termine dans une apothéose. Nos plages sont couvertes de baigneurs des plus heureux de prendre leurs ébats à l'heure de la marée. Jamais les bains de mer n'avaient été en plus grande faveur. Jamais les excursions en voitures, autos, tram et autos-car m'avaient été plus suivies sur notre si joli litces plaisirs alternent avec ceux offerts par le Casino municipal, dont les troupes talen-tueuses et homogènes attirent chaque jour, en matinée et en soirée, une foule de spec-tateurs qui les applaudissent chaleureusenent. Les recettes font le maximum, et les pré-risions les plus optimistes sont dépassées. Déjà il est procédé à l'organisation des

soirées de gala qui auront lieu pendant le séjour sur notre rade des navires de guerre qui escorteront le Président de la Républi-que, le 6 septembre, à la Pointe-de-Grave.

COMMUNICATIONS

SYNDICAT DES GARÇONS DE CUISINE ET D'OFFECE DE BORDEAUX. — Réunion générale le 5 septembre 1919, au siège du Syndicat, 13, place Puy-Paulin, à 3 heures de l'après midi. SYNDICAT DES OUVRIERS DU PORT DE BORDEAUX (arrimeurs et manœuvres). — Réunion lextraordinaire dimanche 31 août, à 9 h. 30 du matin, Bourse du travail, rue de Lalande, 42. — Ordre du jour: Renouvellement du bureau; affaire de Bassens; résolutions à prendre sur la vie chère; décisions très sérieuses à prendre.

Pharmacies ouvertes le 31 août Rue Diderot. 1. — Rue Lagrange, 87. — Rou se de Saint-Médard,17. — Rue du Parlement Sainte-Catherine 30 — Rue de la Chartreuse

50. — Rue Judaique, 269. — Rue d'Ornano, — Rue de Pessac, 168. — Place de la Victoir — Place des Capucins, 30. — Rue de Bègles, — Cours de Toulouse, 273. — Mespliez, Sa Augustin. — Chemin de Tivoli, 74. — Broun à Talence. — Rue Fondaudège, 79. — Pl Gambetta, 11. — Rue Jean-Burguet, 28. — Co Portal, 46. — Averuje Thiers, 21 (La Bastide) Cours Saint-Jean, 230. — Cours Victor-Hugs

RHUMATISANTS Voulez-vous guérir?
Rhains (Lendes). Pour notice écrire au Directeur.



SEPTEMBRE et OCTOBRE

Lac de Genève Climat idéalement tempéré. Cadre unique

PRIX SPECIAUX

Golf, Tennis, Casino, Théâtre, Music-Hall, Hôtels : Royal, Splendide, Ermitage.

MESNARD 14, Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux) PENDULES DE STYLE

ÉTAT CIVIL DECES du 29 août

Jean Candau, i an, rue Eugène-Ténot, 18.

Mme Bos, 21 ans, rue Mathieu, 15.

Jean Deas - Duvernès, 65 ans, r. C.-Godard, 61.

Neuve Broucas, 71 ans, rue Fondaudège, 201.

Neuve Sol, 74 ans, rue Beauducheu, 149.

Anne Laugère, 77 ans, rue Cadroin, 35.

Neuve Gérand, 83 ans, r. David-Johnston, 30.

MAISON de DEUIL Chapeanx-Conronnes Manteaux

CONVOI FUNÈBRE Mmc Léger, M. René ger, M. Badia, Mmc Badia, née Léger, et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Pierre LEGER,

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE M. et Mmo Georges Dubos, M. et Mmo J. Du-bos, M. et Mmo G. Dubos, M. et Mmo Ch. Dubos, M. et Mmo L. Dubos ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per-sonne de

Jean-André DUBOS, soldat au 20° régt d'infie, 8° compagnie, disparu le 22 août 1914, à Ochamps (Belgique), leur fils unique, neveu et cousin. Une messe sera dite le lundi 1er septembre, à neuf heures, en l'église de Léognan, pour le repos de son ame.

REMERGIEMENTS M. et Mme Marc Bitot, le commandant et Mme J. Cazenave et leurs enfants, les familles E. Bitot, Jolivet, Lefour, Lourreyt, Sarran, Le Belin de Dionne, Dorlet, Baron, de Fonremis, de Morineau, de La Follye de Joux, Chaumette, Dalbusset, Martzloff, P. Lourreyt, Lafond-Oré, Grave et Barbe remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. le docteur Claude BITOT, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse Les messes ont été dites dans l'intimité.

M. André Cayla, M. Jean Cougy, Miles Ger-maine et Yvonne Cougy et leur famille remer-cient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsè-ques de Mme veuve CAYLA,



BULLETIN

des Bourses du Commerce

AGRES. — Rio-de-Janeiro, 28 août. — Recette du jour, 9,000 (11,000). — Change sur Londres, 14 11/32 (14 3/8). — Rio n. 7, 14.375 (14.700). — Stock, 479,000 (470,000). — Stock, 479,000 (470,000). — Stock, 479,000 (1.802,000). — Standard n. 7, 17,500 (18,000). — Stock, 1,832,000 (1,802,000). — Recette du jour, 20,000 (22,000). — Recette du jour, 30,000 (22,000). CAOUTCHOUCS. — Londres, 28 août. — Plantation Crèpe n. 1, 2 sh. 1/4 (2 sh. 1/4). — Para dur disponible, 2 sh. 3/4 (2 sh. 5 3/4, Para dur disponible, 2 sh. 3/4 (2 sh. 5/4).

COTONS. — Le Havre, 29 août. — Cours da 10 heures (cloture de la veille entre paren thèses): août.septembre, 332 (333); décembre. 324 (327); mars, 317 (318); juillet, 309 (310).

New York, 28 août. — Septembre, 31.25 (31.40), LAINES. — Paris, 29 août. — Sur tous let marchés, les cours de la matière première demeurent très fermes. A Londres, des suints et croisés Victoria s'enlèvent à 44 d. la livre, tandis que certaines sortes inférieures Nouvelle-Zélande n'atteignaient pas 19 d. A Anvers, les belles qualités de mérinos atteignent 27 sh., et certains agneaux croisés ne dépassent pas 11 fr., ce qui semble prouver que les laines supérieures font actuellement défaut, Les suints d'Algérie de lre qualité atteignent 320 fr. les 100 kilos; les belles sortes de Syrie arrivent à 800 fr. à Marseille.

Le Havre, 29 août. — Fines Buenos-Ayres (août, 600 (690); novembre, 600 (670); janvieravrii, 610 (610).

OLEAGINEUX. — Marseille, 29 août. — Grai-

avril, 610 (610).

OLEAGINEUX. — Marseille, 29 août. — Graines: Arachides décortiquées Coromandel, 22 (220); palmistes, 135; coprah, 200 à 205; sésames, 225. — Huiles: Arachides à fabrique, 4551 coprah, 330; palmiste, 330; arachides comestibles, 480 à 490. — Tourteaux, sans changemant. PETROLES. — Paris, 29 août. — Par wagon complet franco gare Paris, transport en sus: raffiné, 55.25 l'hecto nu; essence minér, rectifiée, 91.25 l'hecto nu; pétrole blanc, 59.25 l'hecto nu; de luxe, 30.75 la caisse, marchamdise nue; essen e pour autos, 48.75 la caisse, marchandise nue; luxe extra, 50.75 la caisse, marchandise nue; luxe extra, 50.75 la caisse, marchandise nue. (Fûts de bois facturés et repris à 25 fr.; bidons de 50 litres à 24 fr.; caisses de petits bidons à 25 fr.) SUCRES. — Paris, 28 août. — Stock sur pla-ce, 2,516 (3,016).

COURS DES CHANGES BOURSE DE PARIS. - Le 29 août, change Sur:

Londres, 34 04 1/4 à 34 09 1/4: Espagne, 152 1/6 à 154 1/4; Hollande, 298 à 302; Italie, 82 1/4 à 44 1/4; New-York, 805 à 810; Suisse 141 à 143 f Danemark, 174 à 178; Suède, 196 à 200; Norvègi, 184 à 188; Bruxelles, 95 3/4 à 97 3/4.

BOURSES ETRANGERES. — Change suf

Paris: Madrid, 65 75. MARCHE AUX PRUNES Libos, 28 août. Apport, 70 quintaux environ, vendus aux Les 60-64 fruits, 215 à 225 fr.; les 70 fruits, 190 à 200 fr.; les 80-84 fruits, 170 à 180 fr.; les 90-94 fruits, 150 à 160 fr.; les 100 fruits, 140 à 150 fr., le tout les 50 kilos.

Faites-lui place dans votre maison Il est toujours utile de conserver sous le main un antiseptique calmant et adoucissant. L'Onguent Foster répond à ce besoin sous beaucoup de rapports. Il calme les démangeaisons atroces de l'eczéma, du psoria-sis, de l'acné, her-pès, engelures, piqu-res d'insectes, feux



sis, upès, engelures, res d'insectes, feux secs des enfants et les souffrances into lérables causées par les hémorroïdes.

Appliqué sur la peau, il est absorbé sans sécher trop rapidement et arrête aussitôt l'irritation ser propriétés adoucisment de populaire dans la peau, ce qui une boi aussitôt l'irritation et l'inflammation. Ses propriétés adoucis santes en font un remède populaire dans toutes les affections de la peau, ce qui a fait dire qu'on devrait trouver une boîte d'Onguent Foster dans chaque maison.

L'Onguent Foster est en vente dans toutes les pharmacies, au prix de 3 fr. 50 la boîte, plus 0 fr. 40 d'impôt, ou franco. H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris-17°.

SAISON 1919

ETABLISSEMENT THERMAL

Ouvert depuis le l' MAI Nombreux Hötels et Villas

Pensions de Famille.

leur époux, père, beau-père et grand-père, qui auront lieu le dimanche 31 août, en l'église du Sacré-Cœur. On se réunira à trois heures à la maison mortuaire, 13, place Dormoy, d'où le convoi funèbre partira à trois heures et demie. Il ne sera pas fait d'autre invitation.

REMERCIEMENTS ET MESSE

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le 31 août, à onze heures et demie, dans l'église Saint-Bruno, sera offerte pour le repos de son âme. ANNIVERSAIRE La messe qui sera dite dimanche 31 courant, à dix heures, dans l'église Notre-Dame-des-Anges, sera offerte pour le repos de l'ame de Mile Antoinette SERGUS.



*La nouvelle pelote anatomique A COMPRESSION SOUPLE de M. Glaser, de Paris, boulevard Sébastopol, est la seule qui maintienne d'une façon radicale et sans uoune gêne les hernies les plus volumineuses et les plus rebelles. »— (Dr Pierre ABBLER, lauréat de la Faculté de médecine de Paris, ancien externe des hôpitaux

de Paris.)

de Paris.)

Sasée sur des données précises, la nouvelle pelote anatomique à COMPRESSION

SOUPLE triomphe de toutes les difficultés et résout ce difficile problème d'un appareil pariait. Sanctionnée par le corps médical lui-même, la nouvelle pelote adaptée à l'appareil SANS RESSORT de M. GLASER, c'est le dernier progrès de la science harmaire.

Monsieur Glaser,
Grace à votre nouvel appareil sans respectation de la contention paragration for the maintenir, est aujourd'hui radicalement immobilisée et je me livre aux travaux les blus fatiguants sans éprouver la moindre gêne. Je recommande à tous ce merveilleux appareil et je vous autorise à publier ma ettre. Remerciments. — Jean BAUGIER, à distrac-de-Durèze, par Pellegrue Gironde).

JE SUIS GUERI! C'est l'affirmation de coutes les personnes soussignées atteintes de ternies, après avoir porté le nouvel appa
Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ca résultet de réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grace à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

M. Beptiste PROYOUX, 77, rue de Périgueux, à Angoulème (Charente).

M. Bernard DUFOUREAU, 14, rue St-Pierre, à Orthez (Basses-Pyrénées).

M. Antoine PRAUD, à Biar, commune de St-Hippolyte, par Tournay-les-Charentes (Charente-Intérieure).

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'affleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ses appareils. Allez donc tous à :

BORDEAUX, 31 août, hôtel Moderne, 7, rue
Buffon, près le cours de Tourny.
Chalais, lundi 1ª septembre, h. de la Paix.
Barbezieux, 2 sept., hôtel de la Boule-d'Or.
Périgueux, 3 sept., hôtel des Messageries.
Aerrasson, 4 sept., hôtel des Messageries.
Ribérac, 5 septembre, hôtel des Messageries.
Ribérac, 5 septembre, hôtel des Woyageurs.
Blaye, 7 septembre, hôtel des Voyageurs.
Blaye, 7 septembre, hôtel Bellevue.

Aesparre, 8, de 10 h. 1/2 à 3 h., h. Lion-d'Or.

Brochure france, sur demande. Celptures yeartifers of déplacement de tous creates.

Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pr déplacement de tous organes.

SAVEZ-VOUS ENFONCER UN CLOU Economisez vos Chaussures en les RESSEMELANT VOUS-MEMES avec

SMELDUR en cuir chrome impermeable plus solide plus solide plus solide plus solide envoi grants [158, R.Lafayette, Paris [169] envoi grants et franco du catalogue.

Demandez MONTRES
BIJOUX et ORFÈVRERIE

Six for Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire. FRANÇO TARIF ILLUSTRE.

A. VIGNEAU, 10, r. Vauban (2° ét.), Bordeaux

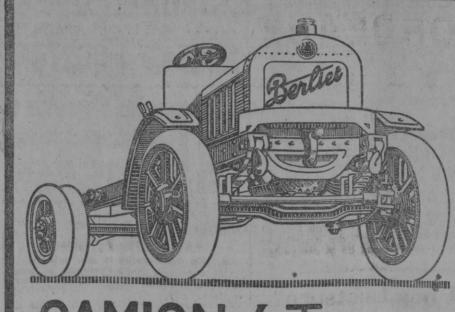
G. TRIBAUDEAU raw & BESANGON
Six Pers Prix, 25 Médailles d'Or au Gonzours
de l'Observatoirs. FRANGO TARIF ILLUSTRE.

Indicateur PG Chemins de Fer: MIDI - ORLÉANS - ÉTAT Economiques et Départementaux Pour le SUD-OUEST

Vient de paraître: SERVICE DU MOIS DE SEPTEMBRE

Prix: 75 centimes

Epiepsie MALADIES NERVEUSES Amélioration progressive et guérison SOLUTION LAROYENNE 50 ênes sucodes Phé DUREL. 7. Be Denain. Paris Ne voyagez pas sans l'«INDICATEUR PG»



CAMION 4 Tonnes

Prix net: 29.300 Francs

Livraison Rapide

Demander Notice et Catalogue

115. Boulevard président Wilson BORDEAUX

ECZEMA
HEMORROÏDES GONSTIPATION
REINS
GOLIQUES HEPATIQUES
ULGERES VARIQUEUX
RETOUR J'AGE
ESTOMAC
MAUVAISE GIRGULATION DU SANG Guérison en 15 Jours Pilules de l'Abbaye de Clermont VERITABLE JOUVENCE

leur Luxe Incomparable MAGASIM DE VENTE ET D'EXPOSITION:
154 Avenus de Malakoff PARIS.
Telepiske: Rasy 880 GUÉRISON DE LA HERMIE

Institut Herniaire
Ro. Boulevard Richard-Lenoir Paris NOUS SOMMES GUERIS! » C'est l'attes pour moi un sûr garant que na guérisor sera complète dans un temps très proche »DAGUIN, professeur retraité, »29, rue de Nazareth, à Toulouse.

Le Ditr VERDIER recevra et en fera la dénonstration gratuite à : monstration gratuite à :

Toulouse, dimanche 31 août, hôtel des Arcades, place du Capitole.

BORDEAUX, 1st sept., h¹ Centre, r. du Temple Valence d'Agen, 2 sept., hôtel de l'Etoile.

Montauban, 3 sept., hôt. des Quatre Saisons, Castelsarrasin, 4 septembre, hôtel Moderne. Agen, vendredi 5 septembre, hôtel Jasmin.

Marmande, sam. 6 septembre, hôtel Perrot.

CEINTURES ABDOMINALES pour DAMES COMME LES AUTOS VELOS & MOTOS ELECTRIQUE GARANT Prix 55

65, Bould Soult , PARIS CAROSEE remplace le VINBORDELAISE Essai pour 120 lit. Per 7 fr. 75
RESTIAUX, 111, Rue Saint-Antoine - PARIS

EN VENTE PARTOUT

GROS: Etablits L. ROSENGART

Blennorragie, Suintements, Filaments, Cystite, Prostatite, SYPHILIS Chancres, Boutons, Plaques, Ulcères, etc. SYPHILIS Chancres, Boutons, Plaques, Ulcères, etc. Par nouveaux traitements faciles à appliquer par le maiade seul. FORCE VIRILE tout âge aux IMPUISSANTS LABORATOIREdes SPÉCIALITÉS UROLOGIQUES 22, Boulevard Sébastopol, 22, PARIS

Les Directeurs & G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie ap

Chute de la Matrice - Déplacements des Organes

PAS DE DANGER D'ETRANGLEMENT. - PAS D'OPERATION En consultant M. ADOR, 1er Spécialiste de Paris, vous comprendrez pourquoi vous devez guérir sans handage gênant, c'est-à-dire sans ressort, sans pelote, sans sous-cuisse. Ce célèbre praticien est unique par ses principes, et recevra lui-même à :

BORDEAUX, dimanches 31 août et 7 sept., et mardi 9 sept., 95, rue Sainte-Catherine.

Sainte-Foy-la-Grande, lundi 1er septembre, hôtel Grenouillau.

Barbezieux, mardi 2 sept., hôtel Boule-d'Or.

Périgueux, mercr. 3 sept., hôt. Messageries.

Les personnes ne pouvent de la mique par ses principes, et recevra iul-meme a :

Limoges, jeudi 4 septembre, hôtel de France.

Ribérac, vendredi 5 sept., hôtel de France.

Marmande, sam. 6 sept., hôt de la Boule-d'Or.

La Rochelle, mercr. 10 sept., hôtel de France.

Rochefort, jeudi 11 sept., hôt. Grand-Bacha Les personnes ne pouvant pas de suite se présenter doivent écrire pour être satisfaites M. Ador, spéc. herniaire, 95, r. Ste-Catherine, à Bordeaux, et 91, r. Abbé-Groult, Paris.

Chutes de Matrices

La dernière méthode Noël DEMEURE 'habile Spécialiste Herniaire de Paris, est l'habile Spécialisté Hernlaire de Paris, est celle qui obtient les meilleurs résultats dans le domaine expérimental du traitement des Hernles, la seule qui procure sans gêne ni interruption de travail un soulagement immédiat, la guérison ou la contention définitive des Hernles et Descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme le prouve cette attestation s'ajoutant aux nombreuses guérisons obienues:

5 août 1919. — Monsieur après vingt-trois

5 août 1919. — Monsieur, après vingt-trois ans d'une existence atroce et m'être ruiné en traitements inutiles, la METHODE Noël DEMEURE m'a soulagé d'abord et enfin GUERI de ma Hernie. Je regrette d'avoir tant tardé à la suivre. Votre reconnaissant, A Dufourc, à Sainte-Lanne (Hautes-Pyré-

A Dufourc, a Sainte-Lanne (Hautes-Pyrénés).

Nous avons la ferme conviction d'être utiles à nos lecteurs en leur conseillant de suivre en toute confiance la Methode du Grand Spécialiste, si connue et si appréciee dans noire région, visitée depuis plusieurs années, et où son renom grandit chaque jour.

HERNIEUX1 profitez du passage, à "Meissac, dim. 31 août, hôt, du Luxembourg, Villeneuve-s-Let, ler septembre, h. Delard. Mauze, merc, 3 septembre, h. Delard. Mauze, merc, 3 septembre, h. Delard. Mauze, merc, 3 septembre, h. Delard. Sables-d'Olonne, le 6, h. du Cheval-Blanc. Fontenay-le-Comte, dim. 7, hôt. Fontarable, Saujon, lundi 8, hôtel de la Croix-Verte. Libourne, mardi 9, hôtel de France. Parthenay, mercredi 10, hôtel Tranchant. Rochefort, jeudi 11 septembre, h. de France. Jonzac, vendredi 12 septembre, h. de France. Cograc, sanvédi 13 septembre, h. de Delard. Centre, 8, rue du Temple. Un collaborateur, éminent spécialiste, recevra également à :

Montauban, samedi 13 septembre, h. Central. Tonnelns, samedi 13 septembre, h. Central. Tonneln vra également à :

Montauban, samedi 6 sept., h¹ des 4-Saisons.

Astaffort, lundi 8 septembre, hôt. Noguère.

Lectoure, vendredi 12, hôtel de France.

Tonnelns, samedi 13 septembre, h¹ Central.

Peut-on se GUÉRIR

CHUTES DE MATRICES REINS FLOTTANTS

DEPLACEMENT des ORGANES OUI, on peut se grérir sans avoir recours par elle-même, mais par ses suites.

Vous qui souffrez, n'attendez pas qu'il soit trop tard, l'étranglement herniaire provoque la mort en quelques heures dans des souffrances atroces, et cet étranglement peut se produire des l'apparition de la hernie, sans qu'aucun malaise particulier ait annoncé son imminence.

Hernieux, songez que votre infirmité est Hornieux, songez que votre infirmité est pour vous un danger de mort permanent, qu'elle vous affaiblit et fera de vous un impotent à bref délai.

Tonnelns, samedi 13 septembre, h¹ Central. Depuis la guerre, bureaux à Brest, 45, rue du Château.

COMMERCE COMPTABILITÉ LANGUE Enseignement individuel par PROFESSIONNELS. Procédés modernes

UNION DES PROPRIETAIRES.

STENO-DACTYLO

TRAVAUX PRATIQUES Plus de 8,500 emplois offerts annuellement aux Ecoles Pigier

Maison de confiance BAR - MEUBLE

ÉPICERIES - BARS ns t^t les quartiers, bons prix. N DEMANDE courtiers con-aissant ventes et achats de fonds de commerce. , rue Sainte-Catherine (ler).

Bureau des Domaines de Bordeaux Objets trouvés ou abandonnés dans les gares des chemins de fer du Midi.

e remboursement 8 flancs:
ur dame, un superbe purteuille 3 poches, un beau porteliets 2 poches, avec un élégant
rete-monnaie sans couture,
es quatre plèces réunies franco
ur la poste. — RICORDEL, 14,
te Parmentier, 14, MARSEILLE

baraque casse-croûte, 3 p. meu-bles. Rec. 1,000 fr. p. j. Pet. prix. BAR 15 CH. MEUBLÉES

Le mercredi 2 octobre 1919, à heures, et jours suivants s'il a lieu, aux magasins généraux la gare de Brienne, quai de aludate, à Bordeaux, il sera occédé par le receveur des doaines, en présence d'un agent la Compagnie, à la vente aux chères publiques de : Bijoux, paniers, malles, sacs, quets, valises, linge, effets, laiges, couvertures, ustensiles vers, pardessus, chaussures, cs, à main, parapluies, bleyettes, vins en fûts, etc.

Au comptant, 5 % ea sus.

Le receveur des domaines,

28, rue des Remparts, 28, BOTAX.

M. TISSIER, ARCHITECTE,
PARIS, demande:
BONS METREURS

A L. vde, 120, av.la Rép., Caudér.,
W. beau mobilier. DEPART.
Pr visit., t. l. j., de 2 à 6 h. PARIS, demande:
BONS METREURS
VERIFICATEURS
pr travailler de régions dévast. Suis achet. pet. fonds Mercerie, Papeterie ou commerce p. da-me. Ecr. Ladet, Ag. Havas, Bx.

58° régiment d'artillerie

Gommission des ordinaires

Le mardi 23 septembre, à 9 heures du matin, il sera procédé, au quartier Nansouty (salle d'honneur), à la mise en adjudication de la fourniture de:

Légumes frais;

Epicerie et graisses.

Légumes frais;

Epicerie et graisses.

Mu Négociateur, 66, r. la Devise.

2^{me} AVIS M. P. Lemaire. Opposit.

Au Négociateur, 66, r. la Devise.

2^{me} AVIS M. P. Lemaire. Opposit.

Au Négociateur, 66, r. la Devise.

2^{me} AVIS M. P. Lemaire. Opposit.

Au Négociateur, 66, r. la Devise.

2^{me} AVIS M. Dubbis a vendu contenance 225.

2^{me} AVIS M. Dubbis a vendu contenance 225.

2^{me} AVIS M. Dubbis a vendu contenance 205/210.

100 demi-barriques bordelaises.

100 fûts châtaignier contenance 225.

100 fûts châtaignier genre Midical contenance 205/210.

100 demi-barriques bordelaises.

100 fûts châtaignier contenance 225.

200 fûts châtaignier genre Midical contenance 205/210.

100 demi-barriques bordelaises.

100 demi-barriques bordelaises.

100 fûts châtaignier contenance 225.

100 fûts châtaignier genre Midical contenance 205/210.

100 demi-barriques bordelaises.

100 fûts châtaignier contenance 225.

200 fûts châtaignier genre Midical contenance 205/210.

100 demi-barriques bordelaises.

100 demi-barriques bordelaises.

100 fûts châtaignier contenance 225.

200 fûts châtaignier genre Midical contenance 205/210.

100 demi-barriques bordelaises.

100 fûts châtaignier contenance 225.

200 fûts châtaignier genre Midical contenance 205/210.

100 demi-buridad contenance 205/210.

100 demi-burida

A V. 80 perceuses sensitives, 15
A tours paral mot élect. Weber, 11 bis, rue de la Gare, Bordx.
A V. gros cheval attelé voituré, anglaise. Occasions. Rue Lanzac, 7, Bordeaux-la Bastide.
A V. fûts fer contenance 400 lit, 18, boulev. Ant. Gautier, Bx.
A V. petit château 6 k Bordx, près tramway, confort moderne, chauff, cent, eau chaude, froide, élect., eau de source abondante, b. parc. S'ad. Bureau Aka, Bdx.
A V. ech. 4 p., vér., jard., e, g, pr. Parc. Ec. Rieus, Ag. Havas, B*
A VENDRE, double emploi, au-A V. 80 perceuses sensitives, 15 tours paral, mot. élect. Weber, 11 bis, rue de la Gare, Bordx.

AV. très b. jument 7 ans, 1955, Av. très b. jument 7 ans, 1955, Amontée et attelée. CAILLIBAUD, St-Sulpice-d'Izon, Girde.

Av. à l'Alouette 20,000 m. prairie clotur., arb. fruit. barraq. S'ad. Mme Lavigneran, rt-Arcach

VENDRE séparation vitrée L.-XVI p. sal. d'essay., 1 mach. fourrure, 3, pl. Puy-Paulin, Bx. A V. lavabo de coiffeur à 3 pl glac. et faut., 6, pl. St-Genès

A V. boulangerie, matériel, pé trin mécan., maison d'habita tion, dépendances, jardin. Ta busteau Saint-Antoine, Saint André-de-Cubzac (Gironde). A V. voiture grand derby, petit prix. S'ad. c. de la Marne, 224, lundi et jours suivants. A V. exc. cuve 6 tonnx, 700 fr. Chinchon, 241, rto Médoc, Bruges.

1 percussion centrale, calibre 12.
1 Hamerless, calibre 12.
22, rue Furtado, 22, Bordeaux.

Chalet à Caudéran, 4 p., vérand., jard.,eau,gaz,ét.,libre.Px 25,000t Gd Cabinet national, 20 Interest Gd Cabinet national, 20 Intere

A VENDRE, double emploi, auto Brasier 10 HP, 2 cylindres, I places, très bon état de marche Jolly, Brizambourg (Ch.-Infér.).

A V. 2 lits fer laqué 1 pl., lavab., matelas, table cuis., berceau, malle, etc., 6, cours Bayonne, Barizambourg anglaise.

ON DEM. temporairem jeune homme connaist b. transidouane, régie. Ec. av. référ., sa laire demandé, Douane, Ager de Havas, Bordeaux. ON DEMANDE trois pet DEMANDE Menuisiers, dégauchisseurs, toupilleurs, mortaiseurs. UN BON MULETIER pour service d'atel. à la gare. Se prés. Usine Riffaud, barrière de la Benauge

ON DEMANDE un garçon maga-sin de 30 à 40 ans. Sérieuses références. Corsets FURET, 132, cours Victor-Hugo, Bordeaux. ON demande pour environs L berndar. ble. References exigées. S'adresse 84, c. Victor-Hugo, Bordeaux.

pour Paris. Victor P., 125, rudu Mont-Cenis, 125, Paris. GROGE, Agence Havas, Bordx.

50-52, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux

POMPE CENTRIFUGE, débi 40mo l'heure, et MO TEUR 4 chevaux demandés. Eor. RAYMOND, 22, rue Gouvion, Bx



OUVRIÈRES MODISTES de-mandées aux DAMES DE FRANCE. — Se pré-senter au Rayon de Mode. TRANSPORTS par camion-auto rue Fonfrède, 72. Téléph. 20.93.

Suis acquierur boulangerie Bx ou bani, Faire offres détail. Boudon, 163, r. Judalque, Bdx.

PAILS, 9 kilos le mètre à vend. E. Chèze, 11, r. de la Gare, Bx.

AUTO à V. landaulet parfait état marche, 12-16 HP. REY, 4, rue Condillac, Bordx, de 9 à 11 h.

True Condillac, Bordx, de 9 à 11 h. Fonctionnaire cherche malson 5-6 pièces avec jardin. Ecr.: LIBAT, Ag. Havas, Bordeaux. Garage — Réparations Auto

ON Die louer entrepot cap. 400 g
500 t. Ec. Miès, Ag. Havas, Bx
OUVRIERES sachant coudre de AUTO coupé Brasier parf. état, carrosserie Lemplugh, à ven-dre. S'ad. 19, r. Henri-IV, Bordx.

DEM. LOUER friches p. cneptel.
Ec. Lanne, 8, r. Veyssière, Bx

ON LOGERAIT avantageusement un berger avec troupeau. S'adress. O. PASTURAUD, a RIONS (Gironde).

GELIBATAIRE, 38 a. sit. 50,000, ép. dile ou vve sit. rapp. Ecr. D. G., post. rest., Castets (Landes). naissant l'auto. Garage Vic-tor-Hugo, Périgueux, Dordogne.

OCC. belle voiture enfant état neuf. Tauzin, ébénte, Langon. Occasion. A louer mais. meubl. 10 p. confort. r. d'Audenge, 22. ON DEMANDE bonnes ouvrières modistes et appr., 5,r. Gouvion ON DEMANDE des ouvriers char-rons. S'adres. Etablissements S. Dumartin, à Ychoux, Landes

STENO-DACTYLO sérieuse de-mandée 14, r. de la Devise, Bx

A VENDRE Compagnie anonyme d'assurances et réassurances, autorisée à pratiquer les accidents du travail, offre des conditions exceptionnelles à MM. les Courtiers. Sureaux: 8, c. de Tournon, Bx. FAURE 81, cours Victor-Hugo, A V. propriété 20 kll. Bordx, UNION DES PROPRIÉTAIRES.

demandé de suite, château de Calvimont, Cérons. Logt, jard. et COIFFEUSE ONDULATRICE demandée ur gence Institut Eresia, Biarritz.

D. appoint. S'y ad. ou au che Cathalot, Vaux-s-Moselle, Lorraine MPRIMEURS. Machines en blanc

ET DE POISSONS

MANŒUVRES demandés à l'AQUITAINE, 52, e du Prést-Wilson, Bègles - Bordx

MHc MEYRE 82 — Ruo Judzique — 82 BORDEAUX DESSINS - LEÇONS Prix Medérés

AVIS AUX ANNONCEURS ET LECTEURS LA SOCIÉTÉ DES ANNONCES

L'AGENCE HAVAS

A BORDEAUX 2º Autorise les clients qui désirent conserver l'anonymat à prendre, pour les faciliter, un pseudonyme et à faire adresser leur correspondance dans ses bureaux;

3º Rend ce service à ses clients à titre absolument gratuit.
Elle prie donc les lecteurs de répondre aux noms indiqués dans les annonces, car elle ne peut, elle-même, donner aucun renseignement sur les affaires ayant fait l'objet des dites annonces.

MATALIS 5, rue des Trois-Conils (face pos-te St-Projet) ACHETE ET VEND brilants, bijoux, argenterie an-cienne et moderne, matières or, argent, platine, fourrures, ro-bes, manteaux, linges.

1°TAVIS Mme Pommier a vendu le bar, rue Permentade, nº 60, à M. Delage. Opp. 178, rue Ste-Catherine, Bx. UMON DES PROPRIETAIRES. UNION DES PROPRIETAIRES 2 M. Pompadon a ven-place du Prado, 4, à M. Bati-rouillé. Opposit. reçues: 173, rue Sainte-Catherine, 173, Bordx UNION DES PROPRIETAIRES

2^{mc}AVIS Mue Courdet et M. Giraud ont vendu le bar, 102, r. de Kater, à M. Thibault, Opp. 173, r. Ste-Catherine UNION DES PROPRIETAIRES

'après-midi, en l'etude, B'un terrain de 764 mètres car-rés environ, sis à Saînt-Jean-de-Luz, sur la plage. Mise à prix, 60,000 francs. VENTE AUX ENCHERES

ELECTRICITÉ dans toutes ses applica-tions, installations, réparations, REBOBINAGES COMPLETS Maye, 238, rue Ste-Catherine, Bx.

Négociants réceptionnaires ou transitaires

Voyageur, Propriétaire

SUIS VENDEUR

CHAUFFEUR, 18 ans, brev dem. place mais bourg. ou camp., se dépl. La bert, 163, r. David-Johnston, E

SAVONS DE MÉNAGE Qualité n. 1, le postal.... 34 fr. Qualité n. 2, le postal..... 25 fr. franco gare cont. rembt.
Prix spéciaux pour le Gros HUILE SUBLIME

ON DES. LOUER av. option de rayon de 5 à 15 km. Bordx, pet. propr. cont. 5 à 10 hect. bon. terre av. p. d'eau et mais, habit. Urg. Ec. R.B., pte rest. St-Projet. MACHINE A VAPEUR FOUDRES JUMEAUX

sucré 48-14 non dédouanées et grosse quantité vins Bordeaux en fûts et caisses. HALLE, 75, rue Lagrange, 75, à Bordeaux.

PEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

da 31 a004 1919

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

Par Pierre SALES

DEUXIEME PARTIE

(Sutte) Et aujourd'hui, elle ne s'indigna pas trop quand fuliette, à cette question : « Que viens-tu de faire encore, petite folle, à cette pauvre miss Fielding ? », répondit avec la plus amusante indignation: sante indignation:

—Croiriez-vous, grand'mère, qu'elle était venue prendre Sophie par le bras au moment où nous en étions à soixante-dix-sept!... Ce que je lui ai dit zut, grand'mère! sif à bonne-maman Renauder, la soixante-dix-sept. l'intriguait déià.

Les Renaudier

— Oh! oui, s'écriait à son tour Mile de Neuchâtel... trente-huit... trente-neuf!... Attention, toi!... Ce qu'elle est rasante, vous savez, madame Renaudier, mon Anglaise!
— Parce que tu ne l'as pas mise au pas, ma chère! déclara énergiquement Mile Juliette... Quarante - deux, quarante - trois!... Vois, moi, avec fraülein Mülbach... on s'entend très bien toutes les deux... J'y fais fourrer tout le café au lait qu'elle veut... Quarante-cinq... tout le miel... Quarante-six!... Et je ne permettrais pas... Quarante-sept... qu'un domestique lui manque de respect, va!... Quarante-huit... Mais lorsqu'elle veut m'embêter avec son allemand, en dehors des leçons!... Quarante-neuf...
Cette pauvre maman Renaudier eut bien Cette pauvre maman Renaudier eut bien un frisson i jamais, dans sa jeunesse, elle n'avait entendu proferer paroles semblables; mais que ce sentiment de sa petite-fille était joli, de vouloir que son institutrice fût bien traitée, bien soignée dans leur maison! Et, après tout, elle n'avait pas si tort que cela, de reléguer l'allemand aux heures de leçons et de se passionner pour ces exercices, qui la

nistrateur de ses biens, pour la famille de Neuchâtel. Et, si ses souvenirs remontaient à une génération plus haut, elle voyait son grand-père à elle, simple soldat dans le train, puis officier très subalterne dans l'intendance, au moment où jaillissait du rang des volontaires le hussard Sébastien, dont la Révolution allait vite faire un capitaine, un commandant de demi-brigade, que Bonaparte trouva déjà général et qu'il devait appeier, parmi les premiers, au grade et à la dignité de maréchal de France. Si le petit officier d'intendance avait en même temps conquis des grades aussi, ce n'était pas seulement à son activité, à son honnêteté primitive, à son ambition même, qu'il fallait l'attribuer: la faveur impériale était surtout tombée sur lui grâce à la bienfaisante camaraderie que lui avait toujours conservée le maréchal Sébastien, parce qu'ils étaient du même quartier de Paris, qu'ils avaient roulé ensemble dans les mêmes ruisseaux, qu'ils s'étaient administre libéralement des fornioles, et si, pour le dur de Noufchâtel il n'ir severit rettere

campagne d'Italie.

S'il y avait eu soudain quelque irrégularité dans sa façon d'exécuter les traités,
Neuchâtel affirmait que la faute ne pouvait
en être à Renaudier lui-même, de l'honnêteté duquel il répondait, mais à la légèreté
de quelque commis... et aux intrigues de
certains jaloux... L'affaire se termina sans
trop grand ennui pour Renaudier; mais il
cessa d'être fournisseur aux armées et reporta son activité et les capitaux déjà ac-

porta son activité et les capitaux déjà acquis sur des affaires de banque.

Bonne-maman Renaudier, qui connaissait minutieusement l'histoire de toute la famille, car elle était une Renaudier elle aussi, avait toulours été persuadée que dans cette le, car elle était une Renaudier elle aussi, avait toujours été persuadée que, dans cette histoire de marché et de fournitures, son grand-père n'avait été qu'une victime; la garantie d'honnêteté que le maréchal donnait à son camarade d'enfance lui avait toujours semblé parole d'évangile.

Aussi en voulut-elle vraiment à son petit-fils Gaston, quand celui-ci, avec son esprit fureteur, si sagace, étudia toute la question, non plus dans les mémoires, mais sur les pièces conservées au ministère de la guerre, et qu'il révéla, fort triste, à sa grand' mère, que seule l'amitié du manéchal avoit

des fournisseurs aux armées en faisaient autant... que cela a été de toute époque... et que — c'était une de ses théories favorites aussi — quand on manie beaucoup d'argent, il est bien difficile d'avoir la conscience faite comme tout le monde.

Les Renaudier père, fils et petit-fils en avaient taut remué. à la manière des gens heureux en finances, que la génération actuelle oubliait complètement qu'il y eût eu quelque distance jadis entre les Renaudier et les Neuchâtel. Le duc, dans sa jeunesse, essayait bien encore de le prendre un peu de haut avec Constant Renaudier, quoique celui-ci fût un peu plus âgé que lui; mais, à son premier besoin d'argent, il avait bien senti que rien ne supprime les barrières comme de demander un service barrières comme de demander un service a qui vous le rend galamment.

Thérèse Renaudier ayant été élevée aux Oiseaux, avec la duchesse, l'amitié des deux families s'était scellée très aisément, d'autant plus que lorsqu'elle était « une petite » au couvent, la duchesse entendait toujours etter comme avenule a la grande » qui des citer comme exemple « la grande », qui de-vait être un jour madame Renaudier, vait être un jour madame Renaudier.

Il y avait quelques années de différence entre elles, en effet; mais cette différence s'effacait presque complètement aujourd'hui, la duchesse étant un peu-vieillie par les angoisses de sa vie intime, par l'obligation de se renfermer sans cesse en elle-même; tandis que Thérèse Renaudier, de tempérament moins tragique, de sentiments moins aigus, s'était assez aisément résignée, si elle ne s'en consolait pas au fond, à la douleur qui avait plané sur toute sa vie.

-Soixante-dix-sept... quoi?

-Cest que nous jouions tout bonnement à le balle, comme de votre temps, aveç Sophie... et si cette vieifle bique d'Anglaise n'était venue nous déranger, nous artieur de son amour-propre était partieur venue nous déranger, nous artieur de son amour-propre était partieur venue nous déranger, nous artieur de son amour-propre était partieur venue nous déranger, nous artieur de son amour-propre était partieur venue nous déranger, nous artieur de son amour-propre était partieur venue nous déranger, nous artieur de son amour-propre était partieur venue nous déranger, nous artieur de son amour-propre était partieur venue nous déranger, nous artieur de son amour-propre était partieur de son amour-propre était partieur partieur l'est ente tout ce qui venue de su ente des nous partieur de son fils ure des comme par tout ce qui venue de su ente de son amour-propre était partieur de son fils ure partieur des normisseurs aux armées en faisaient en l'est evenue nous n'est expert en histoire, en archéode. —Il est vrai, ajoutait-li, que la plupart des normisseurs aux armées en faisaient en comme par tout ce qui venue neur le son fils ure autant... que cela a été de toute époque... et et un marché qu'il prisendit parsiatement régulem nais eu lequel Napoléon for n'est autant... que cela a été de toute époque... et et un de ses théories favorites auts remute les voulait pas qu'on des nommes qu'il est autait impossible d'oubliste, elle, que son fils ure autant... que cela a été de toute époque... et et un la fais sortie autait mopes lie d'espa de san de l'espa de son manural evenue la une plus vacillante — Il n'y avait qu'un de comme par tout ce qu'un ente plus vacillante — Il n'y avait qu'un de comme par tout ce qu'un ente plus vacillante — Il n'y avait qu'un de comme par tout ce qu'un attent les deshonneur. — Il est vrait des formisseurs aux armées en faisaient régulem dans de deux dans leur cher Paris, qu'its aimagier autait une de ses théories favorites autait mopes le voulait pas qu'on de comme de

nuer ses travaux, pour lesquels la Bibliothèque lui était indispensable.

Il le disait, du moins: et tout le monde avait l'air de le croire; et ainsi seraient évitées les rencontres trop fréquentes entre le fils et le père, qui, à son retour d'Angleterre, séjournerait quelque temps à Rangeais, avec une bande d'amis, pour les premières chasses. Gaston ne viendrait plus passer que quelques heures au château, entre deux trains, entre deux randonnées d'automobilisme.

Pourtant, se disait bonne-maman Renaudier, Gaston aurait pu être si tranquille, si isolé, dans la vaste bibliothèque de Ranquier était continuellement absorbé par son régisseur, ses fermiers, ses entrepreneurs de maçonnerie ou de menuiserie, pour qui il avait toujours de la besogne; par ses tapissiers, ses peintres, ses décorateurs, car chaque année il consacrait des sommes relativement considérables à la réfection ou au simple entretien de Rangeais.

Mais était it ustement une course de la dédagner l'opinion et les recherches de som fils, il avait conservé ce mémoire et dirigueaux d'après les conseils qu'eu rait pu lui domer Gaston.

Il affectait, d'ailleurs, de ne les tenir que gréable que d'entendre son fils approuver ce qu'il avait fait; de même, il aurait en presque envie de l'injurier lorsque, dans le presque envie de l'injurier lorsque, dans le vapas dans cette poterne?... dans ces meneux ?

Gaston ne répondait que par un geste étonné, et s'empresait de parler d'autre chose. Mais son père sentait fort bien qu'in avait commis quelque gaffe, et, rien que pour obéir à cette muette désapprobation, on l'avait vui à diverses reprises faire recommencer des travaux complètement achevés. faisaient si fraîche, si alerte — s'ils avaient de lui donner un peu trop l'air le défaut de lui donner un peu trop l'air le duc de Neufchâtel il n'y avait qu'un garçon! Son amie n'était-elle pas de même? Et ne pouvait-elle admettre, nour sa l'intereur, si sagace, ctuta toute la question, non plus dans les mémoires, mais sur les pièces conservées au ministère de la guerre, et qu'il révéla, fort triste, à sa grand' avait plané sur toute sa vie.

Mais c'était assez alsément résignée, si elle ne pièces conservées au ministère de la guerre, et qu'il révéla, fort triste, à sa grand' avait plané sur toute sa vie.

Mais c'était instement une cause d'irrita-

Et, alors que miss Fielding s'abandonnait à ses perfides insinuations contre cette charmante femme, bonne-maman Renaudier était bien certaine que sa bru ne s'était accordé ce supplément de congé que pour jouir sans conteste, en toute liberté, de son fils Gaston, qui ne quittait guère Paris, afin de continuer ses travaux, pour lesquels la Bibliothèque lui était indispensable.

Il le disait, du moins: et tout le marchitecte, qui crus bien faire, dans un projet de restauration, de s'appuyer sur des documents que Gaston avait dénichés au fond d'un vieux coffre et sur une monographie que le jeune homme avait rédigée de la terre et du château de Rangeais.

Mais ce qui peignait bien le caractère de M. Renaudier, c'est que, tout en affectant de dédaigner l'opinion et les rechardes. Mais ce qui peignait bien le caractère de M. Renaudier, c'est que, tout en affectant de dédaigner l'opinion et les recherches de son

A swivey la

, Réclame du Lundi 1er Septembre 1919 » MENAGE « ECLAIRAGE «

CASSEROLES fer-blanc fort, à queue et bec, du 12 au 20c/m 5 t 90 Lapièce 1'30 2'25 BAQUETS ronds fer-blane fort. deux poi-tre 0 = 30 Le baquet 2 25

et de bonne fabrication:
Diamètre 0°34 0°36 La pièce 8'90 9'90

GARNITURE Seau cylindrique 24 c/m et procede 5 litres, en tôle vernie, dècors fleurs, fabrication soignée. 15 50

La garniture 15 50

Séries 5 CASSEROLES fer battu émaillé de 5 CASSEROLES fer battu émaillé de mitérieur granité, du 12 au 20 c/m.

La série de 5 14 90

CASSEROLES fer blanc tort, à queue et bec, du 12 au 20 c/m 5 90

La série de 5 5 90

La série de 5 5 90 PLATS ronds à anses, émail brun, intérieur LAMPE cuivre avec abat-jour cabochons et LAMPE à essence inexplosible, intérieur feu-tré, l'Étincelle. Cuivre poli 3'90 4'90

BORDEAUX BORDEAUX

OCCASIONS DU LUNDI 1er Septembre 1919 Compelle BLOUSE tissu mi-saison, rayures TAIES D'OREILLERS percale fine, festevers mode, boutons, existe en noir et blanc, marine et blanc, valeur 10°.

Réelle occasion. Lundi, la blouse 7°90

Réelle occasion. Lundi, la blouse 7°90

BATISTE d'Alsace très soyeuse, pour lingerie fine, largeur d'25 gerie fine, largeur d'25 CHEMISES de jour pour Dames, madapolam, belle qualité, en colure cœur garnis broderie et points riches, entièrement cousues main.

En profiter, la chemise 10 50

En profiter, la chemise 10 50 Fin de série COMBINAISONS BAS pour Dames fil blanc mousseline, TABLIERS pour femmes de chambre, CHAUSSETTES pour Hommes en tissé dimi-bavette et bretelles, article d'usage. Le tablier 450 Toutes tailles, en profiter, la paire 345

VESTONS MOMMES. Réclame 39 » PANTALUNS Réclame 19 » COSTUMES COUTIL Réclame 55 » COSTUMES E AFANTS, toile 15t » COSTUMES toile marin américain. 291 »

G. FAUX AND SON, ENGLISH TAILOR, 114, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux EMENTS IMPERMÉABLES CAOUTCHOUCS ANGLAIS ET GABARDINES LA PLUS IMPORTANTE SPÉCIALITÉ

Capotages d'Autos BACHES

"Les Tissus Stéganiques de Pont-de-Briques" ne sont pas les seuls articles français promettant l'Imperméabilité absolue, mais ils sont seuls à tenir ioyalement leur promesse. Ajoutez à cela la résistance toute particulière de la Toite employée et vous aurez le secret de leur RÉPUTATION MONDIALE

DISPONIBLE EN MAGASIN PERCEUSES SENSITIVES MULTIPLES 12 et 3 BROCHES PERCEUSES SENSITIVES A COLONNE ET D'ETABLI

Capacité perçage : 10, 18, 15 et 16 ... MAISON SCHUTZ, 49, QUAI DE BOURGOGNE, 49, BORDEAUX

F. AUCLAIR, Doctour - de - Sciences Pharmacien de l'Ecole Supérioure de Paris LABORATOIRES A AIGURANDE (INDRE)

EN VENTE dans toutes les Pharmacies Prévient et Guérit

AVENDRE LOT important YWCA: Tables, bancs pour vendanges et autres usages, marmites avec joyer a bois, scie circulaire, glacière, buffet, enveloppes, cabine et panneaux pour cinéma, Bureau-Magasin démontable de 12°×4°, divers autres objets, 70, quai Deschamps.

THE WORLD CYCLES

CHARENTON (Seine) VENTE DIRECTE

Nombreux modèles garantis 5 ans

ENVOYEZ L'ANNONCE

POUR récevoir

GRATIS

ACHETEZ

EN USINE

E

MALADIES DU SANG RHUMATISMES 606 NEVRALGIES ARTHRITISME ANALYSES DU SANG

CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux, 10 TUBERCULOSE Guérison, renseigne ments gratuits
BOUCAUD, spécialiste. Marmande (Lot-et-Garonne).

SAGE-FEMME Mac LAFERRIERE, dipl., rec. pens. Mais. seule pardin, place enf. Discrét. 103, c. Balguerie Bx Enquêtes en tous pays. Ag. DE VERTUR Y
Ex-Fonctionnaire & la Sureie et Docteur en Droit, D
(Consultations gratuites) Bureaux: 24, r. Rohan Bd.

au Cochléaria des Pyrénées

est le seul dentifrice adapté spécialement a rous les soine de la bouche Elixir, Pâte, Poudre, Savon COMPAGNIE DU CRESSOL, BORDEAUX En vente : Grands Magasins, Parfumeries et Pharmacies

Barriques vidanges bon état Vaysse, r. des Chais, Libourn Tayendre de Chais, Endurant mardi, de 15 à 17 heures. Marson SES vidange à vendre.

Vaysse rue des Chais, Libourne.

A VENDRE en totalité ou par d'agrement et de rapport, à Stedier, force motring grécour, jardin, pouvant et venir p. industrie. S'ad. 9, r. phie, coin rue Loriol, à Bègle de la companyant de venir p. industrie. S'ad. 9, r. phie, coin rue Loriol, à Bègle de la companyant de la comp A VENDRE en totalité ou par d'agrement et de rapport, à Ste-Germaine, en face du Stade bordelais. Faciltés de palement. S'adresser à Me ADENIS, notaire, réc. 102, rue Sainte-Catherine. Bdx. BOIS DE CHAUFFAGE

VENTE AU TRIBUNAL

d. Orangers, chalet, jard. 3,000 m. arb., dép. Px 15,000. Roste, Havas, B

Ministère de la guerre SERVICE DES SUBSISTANCES
MILITAIRES CONCOURS RESTREINT

A VENDRE plusieurs gran-des propriétés de rapport et d'agrément en Giron-de, Lot-et-Garonne et Gers. — S'adresser: Mº BREZZI, notaire,

Pessac, près Bordeaux. 50 MOTEURS-DYNAMOS Malades abandonnés Demandez guérison à l'Abbé, MAZEL rue Agathoise, 30, Toulouse

WAGON COUVERT ON DEMANDE COUPEURS et ENTRE-PRENEURS de confections hommes, AU GRAND BON MARCHE, 21. rue Sainte-Catherine, Bordx.

Pradeau, rto St-Emillon, Libourne Scieries, outils à bois Locos, batteuses. Achat et vente. L. Marboutin, Marmande (L.-G.).

MAGNETO & ECLAIRAGE Neuf, pièces détachées, occas. DUCROCQ, spécialiste, 9, rue Buhan GUILLOT, 61, r. de Tauzia, Bx. Soufre gris 50 %, soufre pur, 80t 100 k. Vaysse, r.Chais, Libourne FIL DE FER barbelé clôtures HENAULT, Libourne (Girde) CUVES

ON LOUERAIT à partir octobre maison vide avec jardin con-tenant 10 pièces dont minim. 4 chambres maîtres et 1 ch. bain. Ecire prix et quartier ARNO, à l'Agence Havas, à Bordeaux. fermées de 225 hectos à vendre à Frinestes par Nérac (Lot-et-Garonne).

Succursale de BORDEAUX : 96, rue Ste-Gatherine



LA PLUS IMPORTANTE MAISON ANGLAISE de TOUT POUR TOUS SPORTS

106, 108, 110, cours d'Alsace-Lorraine, Bordeaux a l'honneur d'intormer sa Clientèle que la réouverture de ses Magasins se tera le Lundi 1er Septembre, avec des Assortiments complètement renouvelés.

135 MAGASINS DE VENTE LES PLUS IMPORTANTS DE LA RÉGION

AVANT D'ACHETER visitez les

31-33, Cours Clemenceau, Bordeaux (ancien cours Tourny)
MAISCN PRINCIPALE A PARIS RICHES OCCASIONS

INTROUVABLES AILLEURS

Garde-Meubles de Paris, et vendur bien au-dessous de leur valeur.

GRANDS PORTRAITS POSE DIRECTE OU D'APRÈS PHOTO Exécution soignée FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

HEINTURES NETTOYAGES, APPRÊTS, etc

ELEGANTS

MOBILIERS

Cours Pasteur, 69 et 71, Bordeaux

VENTE DE TERRAINS à partir 2 FRANCS le mètre Pour renseignements s'adresser:

でのののののののののののののののののののでき FOULOIRS A VENDANGE — VIS DE PRESSOIRS



H. ROUSSARIE, Agent général **BORDEAUX-BASTIDE**

3, rue Lescure, 3, B UNE MÉTHODE MERVEILLEUSE

pour se débarrasser définitivement, sans douleur et sans danger, des

DISGRACIEUX du VISAGE et du CORPS



J'ACHÈTE meubles, laines, ras, etc. – Ecrire: E. MAZET, 75, r. J.-Carayon-Latour 75, Bdx.

Achèter, chien d'arrêt pette tile, I à 3 a., ou cocker, Antonin, villa Bernard, Capbreton (Ldes).

BILLONS de 2 mètres, 2 m. 500 sur wagon départ. Ecr. pour offres. Fevrol. Ag. Havas, Bx

Entreprises forestières

Ai matériel pour débardage et transport gare, ainsi que bûche-rons et scieurs disponibles. Ne prendrai engagements que pour entreprise importante. Ai tou-jours 200 bûcherons disponibles pour abatage seulement. Tour-nil, 34, rue Agathoise, Toulouse.

GOG SYPHILIS (Guérison contrôlée).

Ginique WASSERMANN
28, rus Vital-Carles, Br
ECOULEMENTS
RETRECISSEMENTS Traitement en 1 séance

FAITES REPARER VOS MAGNETOS

habitants, recherche pour en-tretien: 1 TOURNEUR SUR ME-TAUX, 1 MECANICIEN AJUS-TEUR, 1 ELECTRICIEN, 1 CHAU-DRONNIER TUYAUTEUR. Ecri-re TARIAL, Agence Havas, Bdx.

Voici une bonne nouvelle qui va combler de foie les innombrables femmes et jeunes filles se sentant humiliées et enlaidies par une malencontreuse pousse de poils ou de duvets aussi disgracieux que superflus.

— Un célèbre spécialiste américain, le docteur R..., vient de trouver enfin un procédé sûr permettant à chacune de se débarrasser définitivement et pour toujours de ces horribles poils. Ce procédé, unique au monde, est vulgarisé depuis peu sous la dénomination de «Nouvelle Méthode Américaine ne se contente pas de supprimer à la minute la partie visible des poils; elle détruit aussi les racines et stérilise le buibe pilaire, rendant ainsi toute repousse impossible.

Que les poils soient fins ou grossiers; qu'ils se trouvent sur le visage ou sur toute autre partie du corps; que vous ayez ou non tout cssayé sans résultat, cela n'a pas d'importance car, cette fois-ci, le succès vous est absolument garanti.

Une distribution exceptionnelle de 1.500 traitements par cette merveilleuse méthode va

Une distribution exceptionnelle de 1,500 traitements par cette merveilleuse méthode ve être faite aux lectrices de la « Petite Gironde ». Si vous désirez en profiter, écrivez de suite au LABQRATOIRE ORLEANAIS, Division O, à Orléans (Loiret), qui répondra discrètement Bordeaux, 17 février 1919. — Laboratoire Orléanais, Orléans. — « Votre méthode m'a adrablement réussi. J'avais cependant tout essayé contre ces horribles poils. Vivent les téricains, qui nous font connaître de si belles choses ! Mue Yvonne C..., rue Judaique, rédeaux. Bordeaux. 15 mars 1919. — « Messieurs, j'étais barbue comme un vrai bouo. Grâce à votre merveilleuse méthode, je n'ai plus un poil au visage. Mille remerciments. Mme Renée F.... rue Saint-Catherine, Bordeaux.

AVIS Les Bureaux de la SOCIÉTÉ MARITIME ET COMMERCIALE et ceux de M. Gre KURANDA sont transférés 37, rue Ferrère, à l'angle du cours de Verdun



FORCES IN CONNUTE. RAYONNANTE, expédice à l'essai, vous pouves sommettre une personne à votre volonté, même à distance. Dem. à M. STEFAN. 92, Bd St.-Marcet, Parls. pon livre N° 36, CANTIS

Pour faire votre Corres- Jolie Pochette de PAPIER TOILÉ teinte mauve FORMAT ÉLÉGANT le tout contenu dans une forte enceloppe en carton imitant la peau de crocodils

- Prix: 1 fr. 30 dans les Magasins et Dépôts de la Petite Girondo Euvoi franco poste: Une pochette, 1 fr. 40.
Deux pochettes, 2 fr. 70. Trois pochettes, 4 fr.
Adresser les commandes, avec le montant en mandat-poste, au Directeur de la Petite Gironde. 8, rue de Cheverus, 8, à Bordeaux. — Nous n'expédions pas contre remboursement.

Vente à tarif réduit DURANT Mercredi 3 ces 4 Jours

COUPES SHIRTING rentorcé pour lingerie 28 90 TOILE crémée mêtis, pour draps { Larg. 110 c/m 100 c/m | BAYADERE et ECOSSAIS pour tailleur 19 } La coupe de 10 mètres, 32 50 et 28 90 TOILE de lit, article d'usage..... { Le mét. 7 50 6 75 BAYADERE et ECOSSAIS pour tailleur 19 } » COUPES TORCHONS liteau rouge, tr. bon 13125 BATISTE blanche, pour lingerie fine, largeur 2175 POPELINETTE geur 105 c/m. Le mètre 10190 DRAPS DE LIT coton écru, sans couture, 20° » MOUCHOIRS madras couleur, pour Hommes, 14'95 SERGE fin très souple, noir et marine, lar- 16'90, continêtres..... Le mêtre DRAPS blanchis, ourlets à jours, sans couture, 331 » VELOURS d'Amiens, pour pantalons hommes, de 141 » SERGE mode, largeur 120/130 c/m. Le mètre 221 » SERVIETTES de table blanchies, ouvrées. 17'25 COUVERTURES pour vendangeurs. La couverture, depuis 7'50 GABARDINE décatie, pure laine, noir et 22'90 SERVIETTES blanches à liteau pour coiffeurs 28 95 GUIPURE blanche et crème, très jolis dessins. Le mêtre 1 45 CREPE geur, 420 centimètres.... Le mêtre 22 50 ESSUIE-VERRE à carreaux, grande taille, tr. 8'75 VITRAGES guipure blanc et crème, encadrées, 8'50 TUSSOR soie du Japon lavable, large de 5 mêt., 12'95, 9' et 8'50 TUSSOR soie du Japon lavable, large mêt.

Vétements Imperméables CAOUTCHOUCS & GABARDINES

でのでのでのでのでのでのでのでのでのでので Station balnéaire de Lacanau-Océan

à BORDEAUX, 41, rue Vital-Carles, au Siège de la Société Immobilière. à LACANAU-BOURG, à M. Gérard Marian. à LACANAU-OCÉAN, au garde particulier de la Société Immobilière.

ENGRAIS CHIMIQUES
Comptoir Agricole de Bordeaux, 22, cours du Chapeau-Rouge ON DÉSIRE CÉDER IMPORTANTE ÉTUDE

CORNICHONS ET SALADE

BORDEAUX-BASTIDE

MIEUX, MEILLEUR MARCHE SAULIÈRE, Fabricant 53, rue Porte-Dijeaux, Bordeau FABRIQUE riches parapluies Grande SPÉCIALITÉ de manches corne d'Irlande et Ivoire - Articles Anglais Le Magasin restera ouvert jusqu'à 7 heures les Samedis. ACHAT A GROS PRIX

mobiliers modernes et anciens. Labarraque, 14. cours d'Albret. HOTEL DAGIA 41, Bould Saint-Michel, PARIS Situation agréable. Communications faciles.

TENTES – BACHES VENTE-LOGATION VOILERIE JOACHIM

VÊTEMENTS de SPORT et de VOYAGE

COSTUMES pour HOMMES sur belles draperies, forme droite 1251, 95 VESTONS Alpaga doublés du 391 | PANTALONS toile Ixalxi. Réclame 20 COSTUMES Sport en toile kaki 65f COSTUMES COLLETT. Réclame 55

COSTUMES Enfants en jersey the nuan- 291 COSTUMES Enfants forme marin. 321

Elégants COSTUMES TAILLEUR sur serge pure laine, noir. marine 490^s
ROBES tricot laine, grand col, ceinture écharpe, tous coloris.

Réclame 125^f VETEMENT de voyage gabardine laine, taçon tailleur, noir, marine, beige 135°
PALETOTS laine ou sole, modèles nouveaux, tous coloris.
Réclame 59°, 95°

SOLDES FIN DE SAISON ROBES voile coton, fin de série. Sacrifiées 59, 35 COSTUMES Tailleur sur toile unie ou 19 BLOUSES Of CASAQUES... 25', 15' JUPONS combinaisons, ornés entre- 19'

Saint-Ouen, Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille, Alger

500 FORTES BACHES PEU USAGEES vertes, avec œillets, complètes, Marquage à volonté : 1 fr. la ligne

96 fr. 120 fr. 158 fr. 189 fr. 214 fr. 267 fr. 289 fr. En LOCATION: Deux centimes par mètre carré et par jour. (Les prix sont indiqués sauf variations)

Demandez le Nouveau Catalogue PLISSON, gratis et franco, qui contient aussi tous les
genres de toiles d'emballage et à sacs, en jute, en lin, en chanvre et en coton; les toiles imperméables de toutes qualités et nuances, les sacs pour grains, chaux et ciments, charbons
et tous produits du sol et de l'industrie; on y trouve aussi tous les autres produits de l'Usine
PLISSON: tentes, caparaçons, ouvertures pour chevaux, longes et cordages, vétements imperméables, spécialités pour l'auto, l'aviation. Teleph. No 46-07 - BORDEAUX, 25, rue Saint-Remi - Telegr.: PLISSON, 25, St-Reme

PHARMACIE DES GALERIES 85 et 87, rue Sainte-Catherine Appareils pour chutes de matrices, varices, varices de la conservacion de la conservacion de la conservacion de la conservacion de la conservación de la conservación

Traitement sérieux sans promesses illusoires, à L'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance Bordeaux

La plus grande Production de BANDAGES PLEINS en EUROPE

Succursale Régionale à BORDEAUX, 10, R. de Cursol. 4, R. du Colonel-Moll, Paris Le Bandage BARRERE assure une contention anatomique absolue des hernies même scrotales volumineuses. Brochure et essais gratuits: Bordeaux, 8, rue Voltaire, 8 (Intendance).

CANOLI de ménage de Flamant.
Postal 10 k. 29f fco votre
gare, 2 post. 10 k. 57 fr.
cont. remboursemt. Ecr. Marius
ARTAUD, 10, bd Chave, Marseille HUILES et SAVONS. Représentants dem., forte remises. A. Machy, Salon (B.-R. ACHAT vestiaire, linge, meu-etc., reconnaiss, du M-de Piété. PETIT, 29, pl. Pey-Berland, Bx. Pour créer affaires CHEZ SOI pr correspondance CHEZ SOI Ecrire G. GABRIEL, à Evreux. SAGE-FEMME. Mme Signe, ex infirmière milit., gardes, ac couchements. Consultat. Monte au 1ºr. 37, allée Damour, Bordx

SAGE-FEMME Ire cl. recoi ALLEES DAMOUR, 39 BOUCHERES gros salaires; 4, pl. Capucins, Bx

CHAUFFEUR

PIANO A OUEUE

LOCOMOBILE et métier fores tier, toupie, mortaiseuse, te nonneuse, ruban fixe 1 mètre COURCY, 85, rue Héron, Bordx Fusil Browning cal. 12 MARQUET, Gabarret (Landes).

MAISON FORD AUTOMO-

AUTOS A VENDRE
De Dion 15 HP, torp. 6 pl., 1918-19.
Renault, coupé luxe, écl. élect.
Darracq, 40-12 HP, torpédo 1913. OMNIBUS de famille état neu à vendre. S'adresser BARBA RY, 9, rue Carpenteyre, Bordx. Prima, mono 4 places, petit prix. GUILLOT, 61, rue de Tauzia, Bx Conduite intérieure

Groupe électrogène

Les BONS de la DÉFENSE NATIONALE BANQUE Alex. FELSENHARD 20, Cours de l'Intendance, Bordeaux LIVRAISON IMMÉDIATE DES OBLIGATIONS VILLE de Paris 1919 Gros lot: UN MILLION. - 6 Tirages par an. BONS VILLE DE BORDEAUX Intérêts: 5.50 nets de tons impôts.

Cabinet Dentaire du Sud-Ouest PLACE NANSOUTY, BORDEAUX E. CHAUBON, CHIRURGIEN-DENTISTE D. L. F. M. Bridges, Dentiers, Couronnes, Soins, Extractions De 9 heures matin à 6 heures soir

AVIS BANQUE JULES MOLINA DÉMOBILISÉS

2, cours de l'Intendance, Bordeaux
ACHAT IMMÉDIAT DE BONS DE LA
DEFENSE NATIONALE

USINE des CYCLES GALLIX
Gd Choix de Nodèles Garantis - CHARENTON (Seine)
PRIX DE FABRIQUE - CATALOGUE GRATIS SUR DEMANDE - JOINDRE L'ANNONCE

MAGNETO 200 magnétos neuves et occasion, éclairage fournitures. P. PETIT, seul spécialiste BORDEAUX, 18 bis, cours Victor-Hugo.

114, cours d'Alsace-et-Lorraine, 114 DEMANDE : Bons Appiéceurs et Giletières Pour la mesure. Façon veston, 32 à 35 francs. Façon gilet, 8 fr. 50.

ON DEM. des bonisseurs, dé-monstrateurs pr te les départ. pr lancer Cirage LE CORBEAU. Ec. LIBUS, Ag. Hayas, Bordx. 50 fr. réc. à q. procur. habitat. possiblee, p. pers. seule, de 6 à 800 fr. Guy, 2, r. Berruer, Bdx. 50 fr. à qui procurera p. 2 per sonnes, appartement vide 6 pièces, chambre bonne. Faire offres, 29, r. Ste-Cécile, 29, Bdx

TONNELIERS

GROSSE PRIME AMIDON, 30,000 k. disp. Marseille.
RIZ Salgon glacé 100 sacs disp.
Marseille. — SAVON, 320 quintaux, 62 % huile, dispon. Marseille, 235 francs. le quintal. — CORDE en roul. de 12 à 32m/m dispon. Marseille. P. tous renseignes Verdois, 5, quai Ste-Croix, Bdxx

demdes, 78, cours Balguerie, Br STÉNO-DACTYLO ARES A vendre petite propried to libre. S'adresser Me DESPUJOLS, 7, place Tourny. 7. BEDOURET, Podensag (Got)

CARROSSERIE AUTO

COMPAGNIE FRANÇAISE du FROID SEC fonctionnement Siège Social : 39 Rue de La Boétie, PARIS